VOL. XX — No. 9

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

L'ECLAIREUR

ABONNEMENT

Un an Canada $2.00
Un an Etats-Unis. $2.50

J. T. FORTIN, Président. — L'ECLAIREUR, BEAUCEVILLE, JEUDI 24 NOVEMBRE, 1927. — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

OÙ PLACER SES CAPITAUX

Nous avons, à maintes reprises, dans les colonnes de notre journal, attiré l'attention de nos lecteurs sur l'importance qu'il y avait de la part de nos épargnistes de placer une certaine proportion de leurs capitaux dans nos industries canadiennes, celles de nos industries qui offrent toutes les garanties de succès et de sécurité. Notre campagne, et c'est pour nous un point d'orgueil légitime de le reconnaître, a porté des fruits heureux dont nous avons été les premiers à bénificier. Des hommes d'affaires en vue de notre région n'ont pas hésité à placer sur des débentures de notre maison et sur celles d'autres compagnies industrielles solidement assises des sommes importantes. Nous les en félicitons, car leur exemple a porté nombre d'autres petits épargnistes à marcher sur leurs traces.

Cette éducation économique de notre peuple ne peut manquer d'aider puissamment à la réalisation de nos rêves d'ambition industrielle et commerciale. Comme nous le disait avec raison un professionnel distingué de notre district, l'autre soir, le patriotisme est chose fort louable et qu'il faut pratiquer de toute nécessité. Mais, en affaires, il faut également considérer le côté pratique des choses. Si mon voisin, qu'il soit d'Ontario ou d'ailleurs, m'offre des occasions plus avantageuses que mon compatriote canadien-français, je n'ai pas le droit de priver ma famille d'un profit légitime et nécessaire pour le simple motif de faire montre de patriotisme. Là où doit s'affirmer le vrai patriotisme, c'est lorsqu'il s'agit, prix pour prix ou avantages pour avantages, de donner la préférence à quelqu'un de chez nous ou encore, de placer, à bon escient, dans des entreprises commerciales ou industrielles qui offrent aux capitalistes ou aux épargnistes de moindre importance de sérieuses garanties de succès.

Reprenant ce thème du placement de nos épargnes dans nos industries nationales au point de vue prospérité nationale, un confrère quotidien publiait, l'autre jour, les judicieuses remarques suivantes :

"Ce qui fait la richesse d'une nation c'est de pouvoir, après s'être suffisamment approvisionnée elle-même, fournir à d'autres nations ce qui leur manque totalement ou en partie. Or, pour être en état d'agir de la sorte, il faut par tous les moyens possibles que les habitants d'un pays qui ont quelque fortune investissent leur argent dans les entreprises industrielles locales, afin d'arrêter l'importation étrangère.

Autrement, s'ils placent une partie de leur avoir dans des entreprises étrangères, ces capitaux ne profiteront pas ou très peu à leur pays. Il faut encore pour aider au développement de notre pays que nous pratiquions l'économie et que nous ne songions pas à nous reposer dès que nous sommes en possession d'un petit capital. Car, si nous décidons de vivre sur nos économies, il est possible que nous puissions avoir du confort pour quelque temps, mais après, il faudra plus de courage pour reprendre le terrain perdu.

Dans un jeune pays comme le Canada, il est de toute importance que nous placions nos capitaux chez nous, dans nos propres industries. Le capital n'est que les économies accumulées du peuple canadien ou des autres peuples, et il doit être investi là où les meilleurs profits en garantissent le placement.

A moins que le peuple canadien ne comprenne toute l'importance du concours de ses énergies et de l'influence qui peut résulter du placement de ses économies, dans notre propre pays, nos industries ne progresseront pas autant qu'elles doivent progresser et nous perdrons l'opportunité de combattre le chômage, et d'assurer à la nation le bien-être général doit elle a besoin pour triompher de la concurrence des autres nations plus économes et plus industrieuses.

Travaillons, économisons et plaçons chez nous nos capitaux. Là est le grand secret de notre prospérité et de notre vitalité nationales."

EDOUARD FORTIN.

NE PAS OUBLIER

Il est toujours question de ce fameux concert que viendront donner, à Beauceville, en décembre, Madame France Ariel et M. Duprat, ces deux charmants artistes qui se sont créés une si enviable réputation dans l'interprétation des vieilles chansons françaises. Ces deux artistes chanteront à Beauceville vers le 12 décembre et, probablement, se rendront à St-Georges de Beauce, le lendemain soir.

Beaucoup de nos lecteurs connaissent France Ariel Duprat et Armand Duprat. Ils sont déjà venus se faire applaudir, chez nous, avec Larrieu, que la mort a trop vite enlevé à l'admiration du public et à l'affection des siens.

FRANCE ARIEL DUPRAT se destina d'abord à l'enseignement des Lettres. Elle fit de sérieuses études, mais entraînée irrésistiblement vers le théâtre, elle abandonna le professorat, étudia la diction avec Mme Caristie Martel, de la Comédie Française.

FRANCE ARIEL, alors toute jeune artiste, fit partie de la première troupe d'ALBERT LARRIEU, dont elle est la fille intellectuelle. Douée d'une voix agréable et sûre et d'un rare talent de comédienne, FRANCE ARIEL fit applaudir les chansons de LARRIEU, à travers le Canada et les Etats-Unis.

Aux heures de loisir, entre deux départs, elle reprend la plume, bâcle un article, note ses souvenirs... ou bien, pour varier le programme, elle s'improvise conférencière!

Elle parle comme elle chante, comme elle joue, simplement, avec sa gaieté, sa malice, son coeur de femme et d'artiste.

ARMAND DUPRAT avait presque terminé ses études musicales quand la guerre éclata. En 1919, après 52 mois de campagne, il reprit le travail interrompu.

Elève de Boulogne de l'Opéra, il doit à la technique du maître sa belle sécurité vocale qui lui permet d'employer toutes les ressources d'un organe généreux et d'une très belle qualité.

ARMAND DUPRAT fit les grandes tournées d'Europe, joua à Paris, au théâtre des Champs-Elysées, au Vaudeville, à la Gaité Lyrique. Sarah Bernhardt le choisit pour chanter les soli d'Athalie; puis, en 1921, il fut engagé par LARRIEU pour faire partie du "Trio". Dès lors, il se voua entièrement à l'interprétation de la chanson.

FRANCE ARIEL et ARMAND DUPRAT, collaborateurs dévoués, héritiers intellectuels de LARRIEU, ont décidé de continuer l'oeuvre du bon chansonnier. Animés du même désir d'aider à l'expansion de la Pensée Française à travers le monde, ils s'en vont de ville en ville, chantant nos gais refrains où vibre toute l'âme généreuse et vaillante de la vieille France.

-Un Hommage Mérité-

Plus de 800 convives acclament l'honorable M. Lucien Cannon, au banquet qui lui est offert, mercreri, dernier, à Québec.—Le premier-ministre du Canada et celui de la province de Québec sont présents.—D'intéressants discours.

L'HONORABLE M. L. W. KING ET LE CANADA

Durant toute la soirée, une franche gaieté a régné, un grand enthousiaste soulevait les assistants. Des ovations saluaient chaque orateur; les convives, debout, applaudissaient, chantaient au début de chaque discours. Et il y eut vraiment un moment pathétique, durant le discours de l'honorable M. Dunning, lorsque l'ancien Premier Ministre de la Saskatchewan rappela le souvenir de S. G. Mgr Mathieu, dont il fit un éloge mérité. L'auditoire se leva et des applaudissements prolongés firent voir à l'orateur quel profond attachement à la population de Québec conserve à l'ancien Supérieur du Séminaire.

Nous disions que ce fut une des plus belles fêtes de la famille libérale. En effet, autour de l'honorable M. Cannon et des chefs du parti, des représentants de toutes les provinces du Canada, des délégués de tous les comtés du district de Québec et des principaux centres de la province s'étaient groupés.

Aux côtés des ministres fédéraux et provinciaux, de nombreux sénateurs, des députés fédéraux et des députés povinciaux avaient pris place; puis, avec une forte délégation du comté de Dorchester, le comté de l'honorable Cannon, on pouvait voir aussi des convives venus de la Beauce, de Montmagny, de Lévis, de Lotbinière, de l'Islet de Portneuf; aussi des délégués des Associations de Jeunesse Libérales de Trois-Rivières et de Montréal; il y avait dans la salle des représentants de toutes les classes, professionnels, ouvriers, industriels, hommes d'affaires.

L'élément féminin était dignement représenté. Aux côtés de madame Lucien Cannon, saluée par les convives lorsqu'elle entra sur la scène et reçut deux jolis bouquets de fleurs, les épouses distinguées des ministres des sénateurs et autres personnages officiels avaient pris place. Dans la galerie, un grand nombre de dames étaient entrées au moment des discours.

C'était comme l'expression de l'admiration de toute la population apportée à un homme distingué par une immense délégation. Les chefs du parti libéral avaient accepté avec plaisir d'exprimer à leur collègue cette admiration. Et cette manifestation a donné lieu à une belle joute oratoire. Entendre, en une seule soirée des discours des honorables MM. Cannon, Lapointe, King, Dunning Taschereau et sir Lomer Gouin c'était une aubaine que réservait aux convives l'Association de la Jeunesse Libérale.

Et les organiseteurs de cette manifestation doivent être félicités pour le magnifique succès qu'ils ont remporté à cette occasion. Le président de l'Assocation de la Jeunesse Libérale M. Gérard Lacroix, avocat a présidé ce banquet avec beaucoup de tact. Dans son allocution de bienvenue, il fit une bel éloge de l'hôte d'honneur, l'honorable M. Lucien Cannon, membre fondateur et ex-président de l'Association de la Jeunesse Libérale, remercia tous ceux qui assistaient à la fête et dit comment la Jeunesse Libérale veut suivre l'exemple de M. Cannon qui aime être appelé le "Ministre de la Jeunesse Libérale."

Et l'honorable M. Cannon que des applaudissements prolongés, une vibrante ovation, avaient salué lorsqu'il se leva pour répondre à la santé portée en son honneur, prononça un de ses meilleurs discours. Après les remerciements d'usage, il traita du libéralisme canadien, considéré à trois points de vue à savoir dans la province de Québec, dans le Canada et dans nos relations avec l'Empire Britannique. A certains moments de son discours improvisé, M. Cannon des expressions fort jolies, ainsi sa description de la Colombie Britannique et de l'Ouest. Il fut l'objet d'une nouvelle ovation lorsqu'il salua les électeurs de son comté. Les délégués du comté de Dorchester se levèrent à leur table et applaudirent vivement leur député.

Et durant son discours M. Cannon rappela le souvenir de Laurier; de nouveau la foule se leva et fit une ovation au nom du grand disparu dont les principes et l'oeuvre sont l'inspiration du parti libéral.

L'honorable M. E. Lapointe ministre de la Justice, objet lui aussi d'une chaleureuse réception, traita, d'une façon générale de la situation du Canada et fit un appel pressant en faveur du libéralisme. Il affirme que le seul vrai parti national aujourd'hui c'est le parti libéral, rappelle que nous devons préparer l'avenir de notre pays et affirme son grand esprit canadien. S'il est pofondément attaché à sa province, il n'est pas moins dévoué au Canada tout entier et c'est en développant un véritable esprit canadien que le parti libéral, parti des initiatives et du progrès, contribuera à placer le Canada au rang des grandes nations.

Puis, le T. H. Monsieur W.-L. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, appelé à parler, dût attendre quelques minutes avant que l'ovation qui s'éleva, éclatante et prolongée, fut terminée. Le chef du parti libéral à Ottawa parla aussi de la situation du Canada. Après un retour sur le passé, pour faire voir comment la province de Québec avait été le centre historique et politique du Canada, il en vint à souligner les progrès accomplis en ces dernières années.

Le T. H. Monsieur Kink insista sur la position actuelle du Canada devenu une nation égale à celles qui contituent l'Empire Britannique; il fit voir, avec beaucoup de vigueur et de clarté, combien le parti libéral a contribué à donner au pays le status politique qu'il a maintenant. Il énonça la politique du parti : Le Canada nation autonome, entend régler ses affaires seul; le Gouvernement, responsable au Parlement et au peuple, veut gouverner toujours avec l'appui de ces institutions.

Le premier ministre fit allusion à la récente conférence entre les représentants du pouvoir fédéral et des provinces et rappela le rôle prépondérant que les représentants de notre province ont joué à cette conférence. Il fit un bel éloge de son collègue, l'honorable M. Cannon et rappela aussi la nécessité d'un sentiment national canadien.

L'honorable M. Dunning avait été accueilli très favorablement à Québec lors de sa pemière visite, l'an dernier; hier soir, il a causé une profonde impression et la population lui a fait un bel ovation dont il conservera sans doute longtemps le souvenir.

Le fait est que l'honorable M. Dunning est un habile homme. Il parle très bien et captive ses auditeurs. Hier soir, après avoir fait de justes compliments à l'honorable M. Cannon, il proposait la santé de la province de Québec. Il déclara que ce qu'il connait de notre province il l'a appris d'un grand éducateur, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina dont il s'honore de l'amitié.

Puis M. Dunning rappela le rôle considérable joué dans l'Ouest par Mgr Mathieu et ajoute : "Je ne puis vous dire toute la dette que le Canada doit à ce grand Canadien". C'est à ce moment que les convives firent une ovation triomphale à Mgr Mathieu dont l'état de santé, apprient-ils avec bonheur, s'améliore sans cesse.

M. Dunning devait faire plaisir aux québecois une autre fois. Il leur annonça (Nous l'avions laissé entendre récemment) que le Gouvernement fédéral s'était entendu avec l'honorable M. Taschereau au sujet de la route carossable sur le pont de Québec et cette route pourra maintenant être construite.

Il causa quelque peu du chemin de fer de la Baie d'Hudson et fit allusion au Capitaine Bernier dont il loua l'énergie.

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, salué, comme M. King, par des applaudissements prolongés, par le chant de "Il a gagné ses épaulettes", remercie l'honorable M. Dunning et Sir Lomer Gouin. Il souhaita voir Sir Lomer retourner à la vie publique pour continuer l'oeuvre qu'il a commencée; il fit l'éloge de M. Cannon, puis parla de ce qu'il aime le plus au monde, la province de Québec. Avec fierté, avec orgueil, M. Taschereau rappela que Québec fut la pionnière au Canada; elle fut la première dans la législation ouvrière, par sa générosité envers les colons, dans la législation sur les pouvoirs d'eaux; elle fut imitée par les autres provinces au sujet du commerce des liqueurs; elle est la pionnière de toutes les libertés et elle constitue un actif de valeur dans la Confédération.

Québec a un passé, des traditions, une langue, des lois, une croyance, des aspirations qu'elle n'abandonnera jamais. Elle veut un Canada uni, la bonne entente entre les races et elle donne elle-même le meilleur exemple à ce sujet.

M. Taschereau fait un appel à la jeunesse et lui recommande de toujours avoir foi dans le libéralisme.

L'honorable M. P.-J. Paradis, C. L., fit un intéressant historique du parti libéral, rappelant les principes du libéralisme et ses oeuvres; il énuméra les grands chefs du parti libéral et fit une comparaison avec le parti conservateur.

L'honorable M. J.-A. Robb, ministre des Finances, parlant en français, fit l'éloge de M. Cannon et donna quelques conseils à la Jeunesse Libérale.

Demandé par l'assistance, sir Lomer Gouin voulut bien dire quelques mots pour offrir ses hommages à l'honorable M. Lucien Cannon. Il dit la joie qu'il éprouve de se trouver à Québec et exprime le souhait de venir, à une autre manifestation de la Jeunesse Libérale, prononcer un discours en notre ville.

M. Cannon termina la soirée (il était minuit en remerciant de nouveau la Jeunesse Libérale, son président et tous ceux qui ont pris part à cette belle manifestation.

L'HON. M. CANNON

L'honorable M. Lucien Cannon, Solliciteur Général du Canada, hôte d'honneur au banquet de l'Association de la Jeunesse Libérale, hier soir au Château Frontenac et l'objet de vives ovations prononça un beau discours au cours de la soirée.

Nous offrons à nos lecteurs l'avantage de pouvoir lire le texte complet de ce discours.

"Inutile de vous dire", débute M. Cannon, qu'en face de la manifestation grandiose à laquelle j'assiste ce soir, qu'une émotion indescriptible m'étreint, et que les paroles que je prononce maintenant sont des paroles que m'inspire une émotion comme jamais je n'en ai ressentie de ma vie.

"La fête de ce soir est une fête que j'appelerai la manifestation grandiose d'une éclatante, et surtout, comme une consécration de la Jeunesse Libérale de mon district, au libéralisme canadien. (app.)

"Manifestation d'amitié. Je la lis, je l'entends, je la ressens dans les paroles qui sont tombées des lèvres de M. le Président. Exagération de mes qualités, exagération de mes services, exagération qui s'explique par l'estime que vous m'avez toujours portée, à moi et à mes amis de la Jeunesse Libérale, de laquelle les années m'éloignent graduellement. Mais, malgré ces années, je tiens à me mêler à elle, parce que c'est au sin de la Jeunesse Libérale que j'ai cueilli les principes pour lesquels j'ai toujours lutté! (app.) Vive la Canadienne!)

"Vous avez dit, M. le Président, que j'avais été un des fondateurs de l'Association de la Jeunesse Libérale à laquelle je dois l'organisation de la fête de ce soir. Il est vrai que j'ai contribué dans de modestes mesures à la fondation de cette Association! (app.) Il est vrai que j'ai contribué dans de modestes mesures à la fondation de cettte association, avec d'autres que je vois réunis autour de ces tables!

"Monsieur le Président, ce que je tiens à souligner, pour démontrer à ceux qui sont réunis ce soir, et aux plus jeunes qui nous suivent dans la carrière, que lorsque l'Association de la Jeunesse Libérale s'est formée, le soleil de la victoire ne luisait pas sur le drapeau libéral, les jours étaient sombres, et nous étions parvenus au régime crépusculaire de Sir Wilfrid Laurier. Nous avons donné à notre district; nous avons donné à notre province et à notre pays, des preuves que la Jeunesse Libérale était attachée à des principes de solide libéralisme, bien que détachée des faveurs du pouvoir! (app.)

"C'est grâce à ces principes et à cette loyauté que la Jeunesse Libérale a pu tracer la route jalonnée de victoire, qui servira d'inspiration à ceux, plus jeunes qui nous suivent.

"Messieurs, ma joie ne serait pas complète, si je ne voyais en face de cette table, les électeurs de mon beau comté! (app.). C'est aux vaillants de mon comté que je vois, que je dois les succès de ma carrière, et qui m'ont permis de donner à mon pays les services que je lui ai rendus. J'étais jeune encore; vous m'avez appuyé et soutenu. Vous m'avez porté à l'Assemblée Législative et à la Chambre des Communes. Cette dette est écrite éternellement dans mon coeur et jamais il ne me sera possible de vous payer en entier ce que je vous doit! (app.)

"Je vois autour de ces tables mes amis du Parlement Provincial. C'est au milieu de la députation de Québec que j'ai fait mes débuts, et je salue la présence de celui qui a été mon parrain politique, et j'ai nommé Sir Lomer Gouin! (app.) Et aussi, en examinant les autres figures autour des tables, je vois mes compagnons du Parlement Fédéral. Parlement Fédéral temple magnifique offert par la confiance de notre population, dans les succès du pays à la cause libérale. C'est parce que nous avons lutté pour le libéralisme, pour nos constitutions qui nous avons assuré notre liberté! (app.)

"Vous les voyez ces chefs qui, étaient sur la brèche lorsque le parti était affaibli, lorsque le parti était décimé; ce soir, vous les voyez au milieu de vous, qui se joignent à vous, ceux qui ont travaillé à la direction des idées pour lesquelles nous avons combattu! (app.) Je désire aussi saluer en particulier les soldats de l'année libérale que je voie en aussi grand nombre! (app.) S'il est permis aux chefs de planter sur le plateau d'argent, le drapeau de la victoire, ce drapeau, je dois le dire, a été conquis par les soldats des combats que je vois devant moi! (app) Chacun dans la sphère de vos activités, vous avez contribué au soutien du gouvernement qui a conservé les principes libéraux qui nous sont chers! (app.(

"Laissez-moi vous dire la différence qu'il y a entre le parti libéral et le parti conservateur. Le parti conservateur tire sa puissance d'en haut, tandis que le parti libéral, lui, comme le chêne, s'en va dans la messe populaire, puiser la sève qui fait la force de son tronc! (app.)

"Maintenant, Monsieur le Président, je disais que cette fête était non seulement une manifestation d'amitié mais que c'était la fête de la Jeunesse Libérale qui venait se consacrer de nouveau au libéralisme canadien.

"Je parle du libéralisme comme je parle d'une religion. Je défends les principes de mon parti comme je défends l'évangile de ma croyance! (app.) Mes amis, le libéralisme canadien, vous pouvez vous y consacrer, car vous pouvez être fiers du chef de ce libéralisme (app.) de même que vous pouvez être fiers des principes qu'il préconise!

"Le poste que remplit avec tant d'habilité l'honorable William Lyon Mackenzie-King (app.) n'est pas un poste qui lui a été confié par une faveur ce n'est pas un poste qui lui a été confié par un hasard. Ce poste lui a été confié par la convention libérale de 1919, et depuis, il a conduit le parti libéral à travers trois élections générales qu'il a gagnées. Monsieur King est là où il est, par droit de conquête. Il est le chef d'une armée libérale qui a su vaincre. Nous portons les cicatrices des coups qu'on nous a donnés, comme nous portons sur notre poitrine les médailles que nous avons remportées! Si l'honorable M. King est le chef vénéré et respecté qui inspire cet amour et cet attachement, c'est parce qu'il est devenu l'émule de sir Wilfrid Laurier (app.)

"Par la Province de Québec, dans la ville de Québec où j'ai vécu durant toute mon existence, je ne saurais ne pas me rappeleh le souvenir de celui dont l'âme plane sur cette salle. sir Wilfrid Laurier a été le chef, l'idole du pays, il est maintenant l'inspiration de son parti! (app.), et c'est dans la ville de Québec que Laurier a remporté ses plus beaux triomphes. Ayant devant moi les amis de Laurier, qui ont lutté pour lui, je dis comment le chef serait fier de son succès, et de celui qui a succédé dans Québec-Est, j'ai nommé l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice! (app.)

"Monsieur le Président, vous m'avez présenté, désigné comme le ministre de la Jeunesse. Au nom de cette jeunesse, je déclare à mes chefs ce soir, qu nous sommes fiers d'eux, et prêts à combattre sous leur bannière, si leurs chefs ont une valeur, et représentent une doctrine, celle que nous suivons? (app.) Je parlerai donc de cette doctrine à quatre points de vue. Aux points de vue immédiat, direct, resireint et rapproché de la province de Québec.

"Sir Wilfrid Laurier avait eu un rêve, celui du grand chemin de fer du Transcontinental, qui aurait fait de Québec le principal port de mer du Canada tout entier. Quand Sir Wilfrid Laurier est mort, une nuit s'est faite sur ce grand projet, et pendant dix ans, ce projet a été ajourné. Grâce à vos représentants au Parlement la Commission des Chemins de Fer vient de prendre une décision qui conférera à Québec la suprématie que sir Wilfrid Laurier voulait lui donner il y a au delà de 16 ans.

"L'idéal de Québec est aussi de conserver le caractère historique de ses murs. Ces murs séculaires seront conservés avec ce que nous venons d'obtenir pour elle. Nous verrons à ce que Québec s'indique comme le joyau pour lequel le Gouvernement Canadien a des égards tout particuliers.

"Qu'est-ce que l'Honorable M. King et le Gouvernement ont fait pour notre Province? Vous savez, pendant au delà de 10 ans, la Province de Québec a été isolée des autres à son détriment. Aujourd'hui, deux de ses ministres siègent à droite de l'honorable M. Lapointe et l'honorable M. Robb (app.) La voix de Québec qui, depuis dix ans, ne s'était pas fait entendre, a été écoutée, et les sentiments qui vous sont chers, trouvent souvent leur écho dans les murailles du Parlement Fédéral. Il s'agit de comprendre notre rôle. Il ne s'agit pas seulement d'obtenir notre satisfaction ce n'est pas du bon libéralisme, ce n'est pas digne d'un canadien. La population de langue anglaise est prête à nous respecter, si nous voulons nous respecter nous-mêmes. Pours nous respecter, en canadiens fiers de notre race, nous devons contribuer aux développements de notre pays. Nous devons contribuer aux développements de notre pays Monsieur le Président, vous avez mentionné tantôt que j'avais eu l'occasion, l'année dernière de parcourir le Canada tout entier de l'Atlantique au Pacifique, c'est vrai. J'ai été adresser la parole partout, pour confirmer le principe libéral. C'est quand

Suite à la dernière page

UNITÉ SANITAIRE DU COMTÉ DE BEAUCE

Rapport Hebdomadaire.

Semaine du 14 au 21 novembre, 1927

5	Conférences maternelles.
47	Assistances.
2	Conférences générales.
268	Assistances.
8	Conférences d'hygiène scolaire.
573	Assistances.
703	Pièces de littérature distribuées.
43	Entrevues.
54	Consultations.
22	Appels téléphoniques.
26	Lettres envoyées.
72½	Heures de bureau.
185	Heures de travail.
628	Milles en auto.
1	Patron envoyé.

INSPECTION MEDICALE

5	Ecoles visitées.
183	Enfants pesés et mesurés.
16	Enfants examinés par le médecin.
167	Enfants examinés par l'Infirmière.
11	Exclusions.
436	Défauts trouvés.
147	Avis aux parents.
163	Défauts corrigés.
82	Conseils d'hygiène individuelle.
117	Cas référés au médecin de famille.
85	Cas référés au dentiste.
18	Cas référés à l'oculiste.
b2	Visites à domicile.
8	Visites post-partum.
16	Visites enfants (pré-scolaire).
13	Visites bébés.

INSPECTION SANITAIRE

1	Eau publique.
1	Eau semi-publique.
3	Echantillons.
2	Egouts privés.
2	Nuisances.
5	Ecoles inspectées.
1	Cimetière.
1	Hôtel.
5	Restaurants.
5	Boucheries.
5	Abattoirs.
2	Boulangeries.
3	Barbiers.

L'ERREUR PRÉPARE LENTEMENT MAIS SUREMENT SON RÈGNE

Au risque d'être taxé de puritanisme nous croirions manquer au devoir du journaliste catholique en ne jettant pas le cri d'alarme alors que nous constatons que les nôtres s'enlisent de plus en plus tous les jours dans la vague de paganisme qui déferle avec une rage continue sur notre pays et tout spécialement sur notre province.

Notre province, à cause de son peu de respect pour le repos dominical est en train de recevoir le même châtiment que la France, celui de voir son peuple verser dans l'indifférence religieuse et être la proie du paganisme; c'est là le plus terrible châtiment que Dieu puisse infliger à une nation et ce fléau sera bientôt sur nous car nous marchons à grands pas à sa rencontre.

Dans la seule journée de samedi le 19 novembre nous pouvions lire dans un quotidien de Québec, un de Sherbrooke et un hebdomadaire de Montréal des énoncés de principes et des nouvelles susceptibles de jetter l'erreur dans l'esprit des lecteurs et de les porter à l'indifférence religieuse.

Dans le quotidien de Québec nous lisions la nouvelle "que des jurés avaient declaré non coupable un homme accusé du meurtre de sa femmme parce que celle-ci souffrait affreusement d'une maladie incurable et que pour lui épargner ces souffrances il avait mis fin à ses jours."

Dans le quotidien de Sherbrooke nous lisions "que le droit d'un médecin de laisser mourir un patient qui souffre beaucoup, plutôt que de chercher à prolonger sa vie, avait été affirmé par un médecin lors d'une enquête tenue sur la mort d'un homme qui avait absorbé du poison pour mettre fin aux souffrances occasionnées par l'hydropisie et une maladie de coeur et que ce médecin laissa mourrir plutôt que de tenter de le ramener à la vie misérable qui lui était réservée."

Et enfin dans l'hebdomadaire de Montréal nous lisions : "Ne cherchons pas à soulever le voile qui nous cache notre destinée future. Ne souffrons pas que les brumes de la saison pénètrent notre esprit. La méditation de nos fins dernières est déprimante. Cessons de tisonner dans les cendres et de vivre dans le passé. Jouissons du présent sans nous soucier de ce que demain ou après demain nous réserve. C'est notre défaut à nous les Canadiens de négliger le présent pour un avenir inconnu; de se désintéresser des choses de ce monde, pour avoir trop médité sur ces paroles de retraite; que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme. Jouissons des biens de cette planète, sauvons notre corps de la souffrance, des misères de toutes sortes et notre âme ne s'en portera pas plus mal."

Voilà trois journaux soi-disant bons et catholiques, reçus sans défiance dans nos familles et laissés dans toutes les mains; ils se font les sournois colporteurs de ces doctrines subversives de l'ordre moral et travaillent de concert avec les ennemis de la religion à détruire l'influence si salutaire de l'Eglise en prônant des idées contraire aux enseignements des représentants de Jésus-Christ.

Lorsqu'un peuple, par la voix de ses journaux, en est rendu à affirmer que le confort du corps et la jouissance des plaisirs doivent prédominer sur la pureté de l'âme et le salut éternel, n'avons-nous pas raison de dire que le paganisme le menace? qu'il est même rendu chez lui? qu'il en est imprégné presque irrémédiablement?

Regardons autour de nous et songeons sérieusement à la situation actuelle et nous serons forcés d'admettre qu'il est plus que temps de faire machine en arrière dans cette voie qui aboutit à l'abîme sans fond ou plongent et disparaissent inévitablement les peuples qui ont renié Dieu comme étant leur Maître.

Le progrès moderne, les folles exigences sociales, la fièvre des plaisirs, l'amour de l'argent, le désir d'une liberté toujours plus grande, la peur de la souffrance physique, la recherche incessante du confort, toute cette armée si brillamment équipée nous prêche l'erreur et l'indifférence religieuse même par la voix de nos propres journaux canadiens et catholiques; seule la voix de l'Eglise s'élève grave, majestueuse et infaillible pour prêcher la pénitence, la charité, la justice, la patience, l'amour du prochain, le respect de la loi de Dieu, l'observance du jour qui lui est réservé; Elle est aidée dans son travail par un petit nombre de nos journaux dont la situation financière est souvent peu favorable à cause de l'indifférence du peuple.

Réfléchissons sérieusement avant qu'il ne soit trop tard; la patience même divine a des bornes et le châtiment sera terrible; l'erreur s'infiltre partout; surveillons-la, combattons-la, repoussons-la sans pitié, demain serait peut-être fatal.

C. ADAMS.

VALEURS MINIÈRES

MOUNT CIE LIMITÉE

MEMBRES DE LA BOURSE DES MINES DE MONTRÉAL

4 RUE DE L'HÔPITAL, MONTRÉAL

Téléphone MAin 7327

LA REVUE MINIÈRE

PUBLIÉE LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS

Adressée GRATUITEMENT sur demande

LE CANADA FRANÇAIS

Livraison de novembre 1927

Pour être au courant de l'actualité il faut coûte que coûte parcourir chaque mois le Canada français. Cette fois encore les lecteurs sont servis à souhait. Combien parmi eux connaissent insuffisamment Notre organisation scolaire! Qu'ils lisent attentivement la première partie du beau travail de Mgr Comtois, Auxiliaire des Trois Rivières. Et Mademoiselle Alice Lemieux publie un Chant d'Automne où l'on trouve ses remarquables qualités poétiques. Puis une primeur qui en vaut la peine, c'est Le "Journal des Jésuites" dont le R. P. Léon Pouliot nous étale les richesses précieuses. Succèdent deux Sonnets, A. Emile Nelligan, signé par M. Rosaire Dion, un jeune franco-américain qui cultive les muses avec talent, et, Vivette, dû à la plume renommée de M. Maurice Hébert. Ajoutons que nos frères acadiens seront flattés des bonnes choses que M. René Chalout, qui arrive de chez eux, dit à leur sujet dans ses Impressions d'Acadie. Et M Léo Pelland, après quelques jours de vacances passés en Gaspésie l'été dernier, nous fait part des beautés naturelles de ce pays non en prose mais en vers de la meilleure facture qu'il intitule Chant du soir. La Chronique de l'Université, de Laval aura encore le don de charmer tout le monde. In Memoriam, quelques lignes en souvenir de M. l'abbé Henri Simard, par le directeur de la revue, terminent avec douze pages de comptes rendus variés cette livraison de novembre. Encourageons la publication de l'Université Laval. Excellent et efficace moyen de coopérer à l'oeuvre universitaire. Abonnement: $3.00 par année. Casier Postal 218 Québec.

CE QUE COÛTE UN ENFANT

Question qui a son intérêt. Combien en coute-t-il d'élever un enfant? Elle a été posée aux Etats-Unis, tant dans le cas des garçons que dans celui des filles: Les statisticiens s'en sont mêlés et non pas sans rime ni raison, mais d'accord avec certaines compagnies d'assurances, qui avaient besoin d'être fixés sur ce point pour établir leurs barèmes et leurs tarifs. La réponse est qu'outre Atlantique, tout garçon de bonne famille ayant atteint l'âge de dix huit ans revient aux siens à environ 6,000 dollars l'un dans l'autre et chaque fille du même âge à 6,165 dollars.

Voici d'ailleurs comment se décomptent ces chiffres rigoureusement calculés d'après des données précises. Pour les garçons: habillement 915 dollars; quotepart du logement 1620; Eclairage et chauffage, 300; entretien domestique 350; nourriture 2,000 etc Pour les filles mêmes dépenses, sauf en ce qui concerne la toilette, qui atteint 1,000 dollars. Et n'entrent pas la dedans les frais d'études si élevés en certain cas. Mais la dépense équivaut à un excellent placement et du meilleur rapport—un vrai placement de père de famille—quand l'enfant est élevé et commence à gagner sa vie. Il représente en effet un capital qui se développe d'année en année et dont le revenu peut atteindre bientôt des sommes considérables. Mais direz-vous alors l'oiselet prend sa volée et va fonder un autre nid. D'accord mais c'est la vie.

CHRONIQUE MUSICALE

Chanteurs et chansons

Aux noms des lecteurs du Mégantic, au nom des amateurs de bonne musique, au nom de tous les français canadiens, je me fais un devoir et un plaisir aujourd'hui de souhaiter la plus franche et la plus cordiale bienvenue sur notre sol à monsieur et madame Armand Duprat.

Dans quelques jours, quand tous les journaux auront porté la nouvelle de leur arrivée dans tous les petits coins du Canada français, les gaies chansons françaises reviendront sur toutes les lèvres, et le souvenir des agréables soirées du passé redeviendra vivace en attendant le nouveau répertoire qu'ils n'ont probablement pas manqué d'apporter.

Ces messagers de la bonne chanson nous sont arrivés dimanche le 13 (espérons que ce chiffre ne leur sera pas funeste) à bord du vapeur Alaunia. Ils n'ont pas oublié leurs anciens amis puisque dès le même jour le chroniqueur musical du Mégantic était appelé par eux au téléphone.

Et ceci me rappelle tout un ensemble de souvenir. D'abord la première rencontre avec ce que nous appelions alors "le trio Larrieu". C'était à l'automne 1917 et pour la première fois, mademoiselle France Ariel, madame Lecomte et monsieur Larrieu venaient de ce côté de l'océan. Albert Larrieu avait été précédé ici d'une réputation qui n'était pas surfaite, le compositeur et le poète étaient connus avant l'ami; aussi quelle joie de connaitre en personne l'auteur des gracieuses mélodies que nous chantions avec tant de plaisir.

Cette première tournée fut triomphale, partout un accueil chaleureux et une franche admiration pour auteur et interprètes. Cette vieille qualité française que l'on nomme hospitalité et que notre peuple a si bien conservée, apparaissait de nouveau dans chaque centre, à chaque paroisse, dans chaque village. Larrieu était en verve plus que jamais, presque chaque jour il composait de nouvelles chansons et ses gracieuses interprètes les donnaient tout de suite au public avec toute la fraicheur du nouveau et de l'inédit.

Cependant un deuil devait assombrir ce voyage et deux seulement devaient revoir la France, madame Lecomte mourait le 13 mars 1919 à Sherbrooke. Elle n'avait que trente-sept ans. Le 18 février précédent, elle m'avait écrit une charmante lettre dont je détache le passage suivant: "Dimanche nous donnons à Québec notre représentation d'adieu. Ensuite nous repartirons mais nous reviendrons; comment ne pas aimer le Canada etc" Elle ne devait même pas partir. Le deux mars elle m'écrivait: "M. Larrieu est en traitement, j'espère qu'il nous reviendra bien portant etc." Onze jours plus tard c'est elle qui était morte, et Larrieu m'écrivait: "La mort de madame Lecomte est un gros coup, une grosse peine pour nous qui l'aimions comme une soeur. J'espère en la bonté infinie de Celui qui console toutes les douleurs." La série de concerts était désorganisée et les deux survivants retournaient en Europe.

En 1920, l'absente était remplacée par M. et Mme Galli, et le "trio" devenait un "quatuor". Nouveau retour en France. En 1921 le groupe est redevenu "trio", Larrieu est accompagné de Mlle Ariel et de M. Duprat. Ces deux derniers sont mariés à Montréal le 8 avril 1922 et la tournée se continue avec des succès toujours grandissants. En quittant la terre canadienne, Larrieu nous dit un "au revoir" d'espérance et quitta un pays qu'il ne devait plus revoir, car à son tour il laissait la terre. C'était un deuil pour M. et Mme Armand Duprat et il n'y eut plus d'autres tournées avant 1925, Madame Ariel Duprat donnait, à Paris et en Province, des conférences sur "La survivance française au Canada", et le 20 juin 1925 j'eus le plaisir de lire: "Rien ne nous retenant en France puisque notre malade n'est plus, nous avons décidé d'aller faire un tour de l'autre côté de la mer et respirer encore une fois le grand air du St-Laurent." En septembre la cinquième tournée commençait, et notre continent était visité d'Halifax à Régina et de Chicoutimi à la Louisiane.

C'est donc, cette année, le sixième voyage de madame Ariel Duprat et le troisième de son compagnon. Le même territoire sera visité et même le champ d'action sera peut être étendu; il est question de l'Amérique du sud et de la Martinique. J'espère que ces excellents amis me pardonneront cette indiscrétion; nos voeux de succès les accompagneront.

Pour l'intérêt des lecteurs, je transcrit d'un circulaire les notes biographiques suivantes:

FRANCE ARIEL DUPRAT se destina d'abord à l'enseignement des Lettres. Elle fit de sérieuses études, mais entrainée irrésistiblement vers le théâtre, elle abandonna le professorat, étudia la diction avec Mme Caristie Martel, de la Comédie Française.

FRANCE ARIEL, alors toute jeune artiste, fit partie de la première troupe d'Albert LARRIEU, dont elle est la fille intellectuelle. Douée d'une voix agréable et sûre et d'un rare talent de comédienne, France ARIEL fit aplaudir les chansons de LARRIEU, à travers le Canada et les E. Unis.

Aux heures de loisir, entre deux départs, elle reprend la plume, bâcle un article, note ses souvenirs... ou bien pour varier le programme, elle s'improvise conférencière!

Elle parle comme elle chante, comme elle joue, simplement, avec sa gaieté, sa malice, son coeur de femme et d'artiste.

ARMAND DUPRAT avait presque terminé ses études musicales quand la guerre éclata. En 1919, après 52 mois de campagne, il reprit le travail interrompu.

Elève de Boulogne de l'Opéra, il doit à la technique du maitre sa belle sécurité vocale qui lui permet d'employer toutes les ressources d'un organe généreux et d'une très belle qualité.

ARMAND DUPRAT fit les grandes tournées d'Europe joua à Paris, au théâtre des Champs Elysées, au Vaudeville, à la Gaité Lyrique Sarah Bernhardt le choisit pour chanter les soli d'Athalie; puis en 1921, il fut engagé par LARRIEU pour faire partie du "Trio". Dès lors, il se voua entièrement à l'interprétation de la chanson.

La prochaine apparition en public de madame Ariel Duprat marquera pour elle le 10e anniversaire de son premier concert en terre canadienne.

Bons succès et bienvenue.

Rolland G. GINGRAS.

M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion. Trois mois au lit. Pilules Moro. Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.

"J'étais bien malade; depuis trois ou quatre ans que je souffrais, les deux médecins que j'avais consultés m'avaient dit que le mauvais état de mes reins était la cause de toutes mes souffrances. J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu chez moi j'ai encore été trois mois au lit. Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais méconnaissable tant j'étais amaigri. Pour refaire mes forces j'avais essayé beaucoup de médicaments, mais sans beaucoup de succès. A la fin ayant employé les Pilules Moro, j'en étais à la sixième boite lorsque je constatai un peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une digestion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce remède rétablirait ma santé, j'ai continué de l'employer, ses effets étant de plus en plus encourageants. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun autre médicament n'aurait eu de résultat plus satisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir une seule journée. Si j'étais malade de nouveau je reprendrais les Pilules Moro". M. Léon Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de;

Maux de reins,	Epuisement,
Rhumatisme,	Maux de tête,
Mauvaise digestion,	Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop serieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 5-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

La Grande Majorité des Ménagères Canadiennes emploient la

POUDRE A PATE MAGIQUE

pour assurer le SUCCES DE LEURS CUISSONS

Fabriquée en Canada
Ne contient pas d'alun

LA CIE E. W. GILLETT LTEE
TORONTO
MONTREAL QUEBEC

LES OCCASIONS ME FONT DÉFAUT...

Combien de fois n'avez-vous pas entendu ce refrain, de la part de gens qui menent une existence inutile, sans but, et même paresseuse.

Eh bien! le manque d'occasions est toujours l'excuse des esprits faibles, indécis. Les occasions! mais chaque vie en est pleine chaque transaction commerciale est une occasion—l'occasion d'être poli viril, honnête, une occasion de se faire des amis.

C'est l'homme-paresseux et non le grand travailleur qui se plaint constamment qu'il n'a du temps pour rien, et qu'aucune occasion ne s'offre à lui.

Certaines personnes, sauront tirer parti de toutes les occasions que négligent les autres, et elles arriveront à faire, en peu de temps, plus de choses que d'autres personnes n'en font pendant une vie: semblables à des abeilles, elles extraient le miel de chaque fleur. Tous ceux qu'elles rencontrent chaque circonstance de la journée ajoutent quelque chose à leur savoir ou à leur puissance.

Les hommes faibles attendent l'occasion; les hommes forts la font naitre.

Est-ce que ceux dont le succès a couronné les efforts ont attendu l'occasion? Ils l'ont créée, l'ont fait naitre, ou, tout au moins, l'ont reconnue et l'ont saisie au passage.

"L'occasion n'a de cheveux que près du front, dit un auteur latin; par derrière elle est chauve. Si vous la saisissez par devant, vous pouvez la retenir, mais si vous la laissez échapper, Jupiter lui-même ne pourrait la rattraper."

Celui qui profite d'une occasion en crée d'autres pour lui-même et pour les autres. Autrefois, il n'y a pas bien longtemps, l'on ne connaissait que trois ou quatre profession là où l'on en compte maintenant cinquante. Et quant aux commerces, là où il n'y avait qu'un, on en compte maintenant des centaines.

"Oh! si j'avais su:" tel est le soupir que l'on entend parfois d'hommes qui ont manqué leur vie et qui la donneraient si elle était à recommencer pour retrouver l'occasion qu'ils ont laissé échapper.

Jeunes gens! Nés dans un temps et dans un pays où les occasions et les connaissances abondent comme jamais auparavant, oemment pouvez vous rester les bras croisés, occupés à vous plaindre que les occasions vous manquent?

Levez-vous. Regardez les occasions qui passent et saisissez-les.

Les Vapeurs Soulagent les Rhumes de Cerveau

Reniflez un peu de Vicks par le nez ou bien inhalez-en les vapeurs aprés en avoir fait fondre dans de l'eau chaude.

Les vapeurs médicinales atteignent les voies respiratoires directement.

Pour d'autres refroidissements, frictionnez la gorge et la poitrine avec le Vicks.

VICKS VAPORUB

CENT POUR CENT PURE LAINE

LES meilleurs sous-vêtements pure laine du Canada pour les ouvriers qui travaillent à l'extérieur sont les Scotch Knit et les Elastic Knit Dods. Chacun de ces sous-vêtements est fait d'une laine choisie et absolument pure. Chacun fait bien et dure longtemps.

Assurez-vous que le monogramme "D-K" se trouve sur tous les sous-vêtements d'hiver que vous achèterez pour la famille—Le Sous-Vêtement Dods-Knit se fabrique en deux morceaux et en combinaisons, pour hommes, femmes, garçons et fillettes—demandez-le à votre marchand.

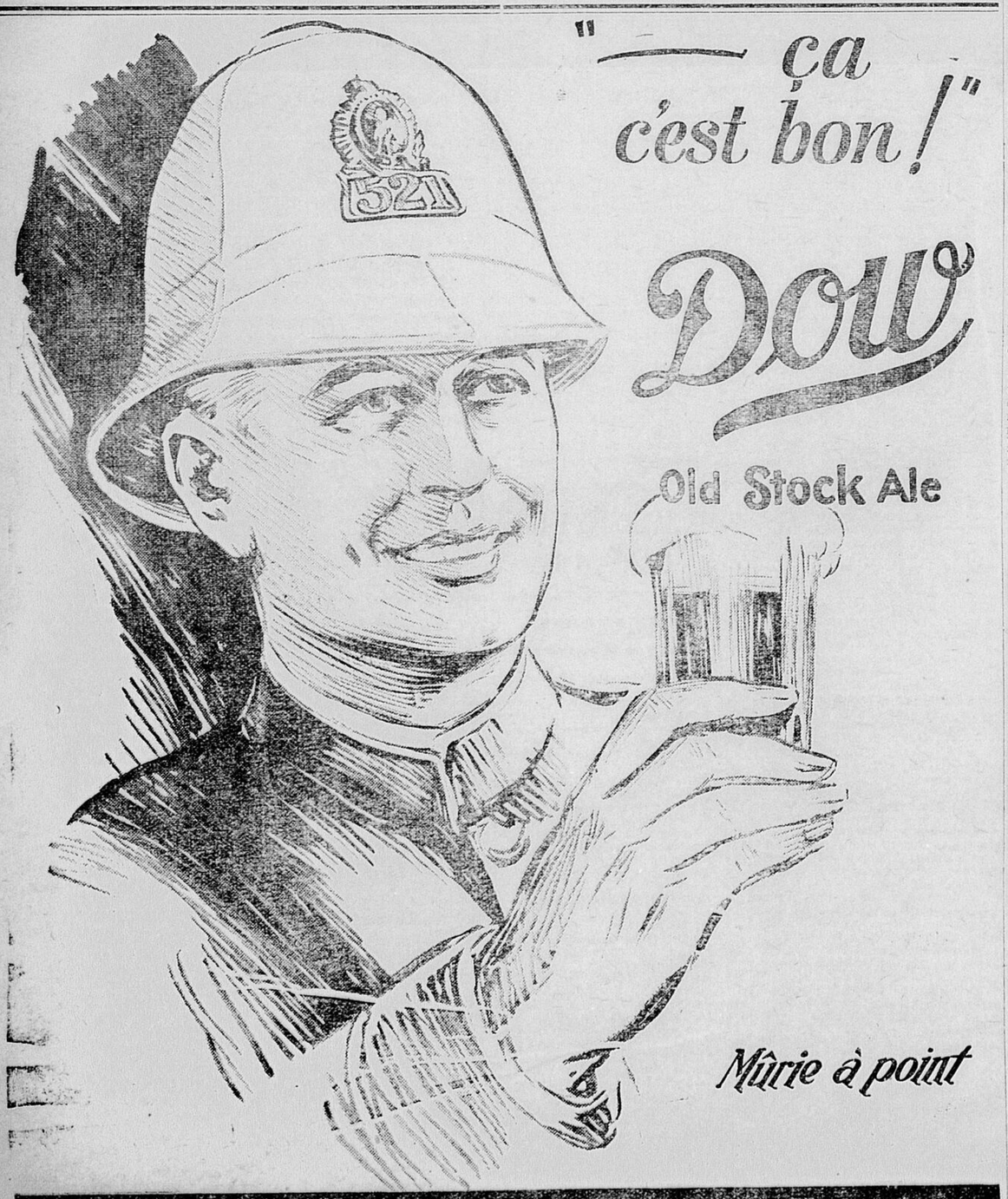
Sous-Vêtements
Dods-Knit

The Dods Knitting Company, Limited
Orangeville - Ontario

Seul concessionnaire pour le Canada:

R. Reade Davis, avec bureaux à
Manchester Bldg., 33 Melinda Street, Toronto 2, Ontario.
M. L. C. Bldg., 275 ouest, rue Craig, Montréal, Québec.

FD-24



"— ça c'est bon!"

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Procurez-vous de la bonne lumière

La possession de ces producteurs de lumière solaire résout un problème épineux—de la bonne lumière pour tous les besoins domestiques au logis comme à l'extérieur.

La Lampe Coleman donne 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile. Sa lumière blanche, un repos pour la vue, est idéale pour toutes fins de famille: la lecture, l'étude, le tricot, la couture etc. Pas d'entretien de mèches ni cheminées. Remplissage une fois la semaine. Prix $11.00.

La Lanterne Coleman—la plus belle commodité pour travailler dans les granges, hangars, greniers, caves, etc. Même système que la lampe. Cheminée en mica la rend à l'épreuve du vent, de la pluie. Impossibilité de répandre gazoline même si renversée. Deux modèles: L427 avec pompe à même $10.50; modèle L327, pompe à part $9.50.

35,000 marchands les vendent. Si votre fournisseur ne les tient pas, écrivez-nous. Dept. J

Made in Canada By
THE COLEMAN LAMP CO., Ltd.
Queen St. East and Davies Ave. District 8
Toronto, Ont.

(2611)

Lampes et Lanternes
Coleman

Méfiez-vous des contrefaçons!

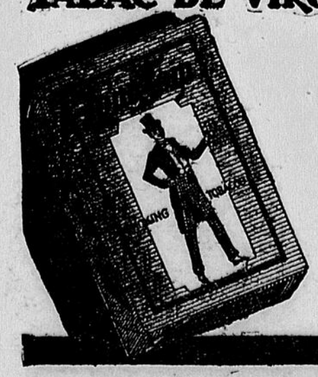
peppermint
"COMPRIMÉE"
CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimées exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille
Méfiez-vous des contrefaçons
Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

L.T. 9

A Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE L'ECLAIREUR

LES MINES

Lundi dernier à la résidence de M. Philias Poulin, un groupe de femmes se réunissaient pour garder des échiffes, après avoir travaillé toute la journée, les époux de ces vaillantes femmes ainsi qu'un certain nombre de jeunes gens et jeunes filles, terminèrent cette journée agréable par des parties de cartes, du chant et de la musique.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit apportant avec eux un très beau souvenir.

Etaient présents : MM. et Mmes Jean Poulin, Philias Poulin, Nap. Poulin, Olivier Lessard, David Busque, M. Josaphat Busque, MM. et Mmes Gédéon Drouin, Odilon Loubier, Mme Adolphe Poulin, M. et Mme Solime Drouin, Mme Alf. Poulin, Mme W. Lapointe, Mme Jos. Drouin, M. Nap. Drouin, MM. et Mlles Simonne Loubier, Rolland Loubier, Florence Veilleux, Herménégilde Poulin, Laura Drouin, Hermance Busque, M.-Blanche Poulin, M.-Rose Poulin, M.-Blanche Poulin, Marg. Veilleux, Henri Poulin, J.-Noel Poulin, Gros Poulin, Emma Poulin, Adrien Poulin, Anita Lapointe, Léonidas Lessard, Enest Drouin et Mme Siméon Gilbert.

Naissance

M. et Mme Auguste Roy ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçue au baptême, les noms de Marie, Gisèle, Lucille. Parrain et marraine : M. Herménégilde Poulin, oncle de l'enfant, Mlle M.-Ange Roy, sœur de l'enfant. Porteuse : Mme Wilfrid Lapointe.

Father John's Medicine
contre TOUX et RHUMES
PLUS DE 70 ANNÉES DE SUCCÈS

SAINTE-GERMAINE

M. et Mme Ernest Massé, agronome, sont allés à la Rivière Ouelle, pour assister aux funérailles de M. Jos. Massé, père de M. Massé.

—Mlle Antonia Bouchard est en promenade à Québec.

—M. Célestin Audet et M. et Mme Alcide Breton étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

—Mlle Lucie-Anna Ouellet, Inst., à St-Magloire, étaient dans sa famille à la Toussaint.

—M. Leonidas Tanguay de Ste-Justine, était l'hôte de Mlle Blanche Audet, dimanche dernier.

—M. Henri Doyon de Beauceville, était chez son frère, J. F. Doyon, dimanche.

—Mlle Cécile et Hélène Audet, inst., sont allées chez leurs parents à Standon, la semaine dernière.

—Mlle Blanche Audet, était en promenade à Ste-Marie, la semaine dernière.

—M. Nap. Gosselin de St-Luc, était de passage à la Station, la semaine dernière.

—Mme J. A. Lambert est allée à Québec, lundi dernier.

—M. et Mme Aimé Dallaire de Ste-Justine, étaient en promenade chez leurs parents et amis, cette semaine.

—Mme Vve Eug. Dallaire de Québec, était en promenade chez son fils M. Elisé Dallaire.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

Naissance

M. et Mme Antonio Poirier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Patrick, Antonin. Parrain : M. Patrick Doyon de Beauceville. Marraine : Mlle Jeannette Poirier de St-Joseph. Portait l'enfant, Mme Jos. Poirier, grand'mère de l'enfant.

Va et vient

M. Jimmy Leclerc, de Beauceville, était en promenade chez M. Edmond Lagueux, ces jours derniers.

—M. J. M. Daigle de Lévis, était à St-Joseph par affaires vendredi.

—Mlle Elizabeth Jacob de Beejonction, était en visite chez M. Jos. Lagueux, récemment.

—Mlle Irène Lagueux est en promenade à East-Broughton pour une quinzaine.

—M. Thomas Roy de East-Broughton, était à St-Joseph par affaires, la semaine dernière.

MORT DE MME F. GUILLEMETTE

Mme Ferdinand Guillemette, de St-Anselme, succombe hier soir, à l'âge de 53 ans.

M. Ferdinand Guillemette, ex-maire de St-Anselme, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son épouse, née Georgianna Dumas. Mme Guillemette est décédée, vendredi soir, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, chemin de la Canardière, à Québec. Elle était malade depuis une couple de mois. Ces jours derniers, elle fut transportée à l'hôpital pour subir une grave opération et on permettait d'espérer qu'elle se rétablirait promptement. Des complications survinrent et vers 8 h. 30 elle rendait paisiblement le dernier soupir. Mme Guillemette n'était âgée que de 53 ans. Sa perte sera vivement regrettée. C'était une femme très avantageusement connue, douée de belles qualités de coeur et d'esprit et d'un zèle infassable pour toutes les oeuvres de charité qu'il y avait à accomplir. C'était avant tout une fervente chrétienne et elle a vu venir la mort avec calme. Pendant tout le cours de sa longue et douloureuse maladie elle a fait preuve d'une résignation exemplaire et d'un courage invincible.

Outre son mari, Mme Guillemette laisse pour pleurer sa perte, une fille adoptive, Thérèse Guillemette, un frère, M. Aphonse Dumas, de St-Anselme, trois soeurs, la R. M. St-Frs d'Assise, des Ursulines de Québec, (Alphonsine), Mme Arthur Roy, de St-Michel de Bellechasse, (Eugénie), Mme Georges Couture de St-Camille, (Eulalie), et deux belles-soeurs, Mme Onésime Dumas de St-Anselme et Mme C.-H. Dumas de Minneapolis, Minn. Parmi les nombreux neveux et nièces qui lui survivent mentionnons, M. l'abbé Albert Roy, professeur au Séminaire de Québec, le R. P. Antoine Roy, O. F. M., le R. P. Egide Roy, O. F. M. actuellement dans les missions de japon M. l'abbé Evariste Roy, vicaire à St-Raphael, et le R. P. Pamphile Couture, C. SS. R., qui est parti ces jours derniers pour les missions de l'Indo-Chine. Les funérailles ont eu lieu, mardi matin à 9 heures à St-Anselme.

L'"Eclaireur" prie la famille en deuil d'agréer ses sincères condoléances.

ST-VICTOR DE TRING

M. et Mme Auguste Veilleux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Laurent. Parrain et marraine : M. et Mme J.-Thomas Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Va et vient

Mlle Alfredine Doyon, inst., de St-Ephrem, était de passage à St-Victor, chez des parents.

—Mlle Germaine Langelier est allée en promenade à Québec ainsi qu'à Montmagny, où elle visitera parents et amis.

—Mlle Marguerite Langlois, de Québec, est venue passer quelques jours à St-Victor, l'hôte de Mlle Germaine Langelier.

—M. Odias Fortier est de passage à Québec, par affaires.

—Mlle Eva Lessard est de passage à Montréal où elle visitera parents et amies.

—Mlle Cécile Doyon, inst., est de passage à St-Jules.

—Mlles Aloysia et Armandine Nadeau sont de retour d'un voyage à St-Joseph.

—M. Gédéon Bernard, ouvrier, est allé travailler à Montmagny.

—M. Jos. Fortin est de passage à Québec par affaires.

—Plusieurs de nos jeunes gens nous quittent pour les chantiers. A tous nous souhaitons bon succès.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

SAINT-BENJAMIN

Notre paroisse s'est ressentie des fortes pluies que nous avons eues dans le district. Nos chemins sont dans un état impraticables.

Mme Philippe Rodrigue vient de subir une sérieuse opération à l'hôpital de Beauceville.

—Mme Jos Gagnon, est de retour de l'hôpital après avoir subi une grave opération.

M. et Mme Luc St-Pierre, sont allés en voyage à Québec.

—M. et Mme Ph. Poulin des Mines étaient les hôtes de M. et Mme Bernard Veilleux dimanche.

—Mlles Rose et Alma Giguère de Ste-Aurélie étaient les hôtes de Mlles Yvonne Laurette et Olivette Lessard dimanche dernier.

—M. J. Pirre Gagné, de Beauceville était par ici dimanche.

—Plusieurs de nos gens nous ont quittés pour les chantiers à ces vaillants bûcherons nous offrons nos félicitations.

—Mme Morin de St-Evariste, était en promenade chez M. Onésiphore Maheux, la semaine dernière.

—Mlle Blanche Poulin est de retour d'une promenade à St-Ludger et Québec.

—M. et Mme Jos. Dulac, de Dacquam, passaient le dimanche à St-Joseph, chez Mme Victor Lessard.

—Mlle Flore Maheu est allée passer quelque temps à St-Evariste chez des parents.

—M. Nap. Lagueux de Tring-Jonction, était de passage à St-Joseph, lundi.

—M. Louida Gilbert de Beauceville, était à St-Joseph, dimanche, l'hôte de Mlle Daria Dostie.

—Mlle Cécile Lagueux était de passage à St-Georges dimanche.

—M. et Mme Eddy Farell de Québec, passaient le dimanche à St-Joseph, chez des amis.

—Mlle Yvonne Giguère de Québec, était en visite chez M. Alph. Giguère, dimanche.

—M. et Mme J. S. Castonguay, à Beauceville dimanche.

—M. Jos. Dallaire de St-Ludger, était l'hôte dimanche dernier, de Mlle Blanche Poulin.

—M. Philippe Grolcau, à St-Ludger l'invité de Mlle Alexandra Baron.

—M. A. Nadeau, Mlle J. Nadeau ainsi que M. et Mme V. Nadeau, passe la fin de semaine chez leur beau frère, M. Allan de Montréal.

—Mme Alfred Poulin et sa fille, Mlle Annette Châteauneuf de Ste-Marie, Bce, étaient les invitées cette semaine de Mme L. Létourneau.

—La Cour Supérieure est ouverte depuis lundi le 14.

Mariage

Lundi, le 7 nov. dernier, avait lieu en l'église de St-Joseph, le mariage de M. Achille Carrier, de Ste-Rose de Watford, avec Mlle Yvonne Labbé de cette paroisse. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Après la cérémonie, on se rendit chez le père de la mariée où un succulent déjeuner fut servi. Dans l'après-midi, tous se rendirent chez le père du marié.

Etaient présents : M. William Carrier, MM. et Mmes Alph. Labbé, Achille Carrier, Emile K. Laflamme, de Ste-Germaine, Hector Roy de Frampton, Jos.-Alphonse Labbé, Jean Thomas Maheux, Omer Giguère, Ed. Maheux de Ste-Rose, Amédée Carrier de Ste-Rose, Mlle Elise Carrier, J.-Thomas Labbé, Mlle Claire Carrier, M. W. Labbé, M. et Mme Gédéon Maheux, Mlle Angéline Maheux, MM. Antonio Maheux, Ls-Aimé Maheux, Emile Roy, et Mlle Lucina Labbé.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

CHURCHILL, MAINE

M. Alphonse Gilbert et Louis Bisson de Notre-Dame sont arrivés parmi nous après un voyage d'une quinzaine à Bangor.

—On nous annonce le mariage de M. Edmond Morin à Melle Ernestine Dulac pour le 17 novembre.

—Il y a quelque temps un groupe de quatre ou cinq personnes faisaient un voyage en aéroplane de Churchill à Boston. On remarquait M. Ed. Bolduc de St-Georges, Jos Loubier de Beauceville, Ph. Morin et Albert Poulin cuisinier. Ils ont passé la journée enchantés de leur voyage.

SAINT-GEORGES

Dans nos écoles

Ecole No. 15 Rang Aubert Gallion.

Classe dirigée par Mlle Noella Quirion.

Devise : Tout à Jésus par Marie.

Résultat du concours d'octobre

4e année Max. 200

1e Henri Veilleux, 195; 2e Corinne Poulin, 3e, M.-Louis Dutil.

3e année Max. 160

1e Yvonne Veilleux, 157; 2e, Juliette Morin, 3e, Lauraine Poulin, 4e, Rita Veilleux, 5e, Fernand Veilleux.

2e année Max 130

1e, Jeanne d'Arc Paquet, 125; 2e, Jeanne Marcoux, 3e, Normand Dutil, 4e, Claire Veilleux, 5e, Béatrice Bourque, 6e, Léonette Veilleux, 7e, Alice Morin, 8e, Simonne Paquet, 9e, Alfred Paquet, 10e, Eloy Poulin.

1ère année Max. 100

1e, Jeanne d'Arc Quirion, 97; 2e, Jacqueline Morin, 3e, Félix Veilleux.

Cours Préparatoire

1e, Gertrude Bourque, 2e, Lucienne Paquet, 3e, M.-Reine Veilleux, 4e, Odina Veilleux, 5e, Rosaire Poulin, 6e, Gemma Dutil.

Va et vient

M. Henri Veilleux, de St-Georges, était de passage à Beauceville samedi dernier.

—M. Léopold Poulin ainsi que Mlles M.-Blanche et Florence Poulin, de N.-Dame des Pins, étaient en promenade à St-Georges, dimanche dernier, les hôtes de M. Ludger Veilleux.

Succès dans l'enseignement

Nos félicitations à Mlle M.-Marthe Marguerite Bilodeau, institutrice, de l'école No. 4, de Ste-Marie de Beauce, qui vient de recevoir de M. l'Inspecteur T. Poulin, la prime de $20.00 en récompense de ses succès dans l'enseignement.

Mardi dernier, a eu lieu à l'Hôtel de ville, à 7½ hres, l'ouverture des cours de solfège déjà commencés de l'an dernier. Le mardi est la journée des jeunes filles et le mercredi celle des jeunes gens.

Espérons que le nombre de ceux qui prennent part aux cours sera toujours plus nombreux.

—Jeudi dernier a eu lieu dans la salle du couvent une magnifique soirée interprétée par un groupe de jeunes filles et qui a remportée beaucoup de succès. Nous félicitons les acteurs et les actrices des deux pièces ainsi que les musiciennes qui ont travaillé pour rendre agréable cette petite soirée.

Mme Raoul Faucher de Lévis, était de passage dans notre paroisse, à l'occasion des funérailles de Mme France Roy.

—M. Rolland Leclerc était de passage à Québec dernièrement.

—M. Henri Godbout de Québec, a passé deux jours dans sa famille.

—M. Philippe Faucher et M. Gérard Morin ont passé une couple de jours dans leurs familles à Ste-Marie.

—MM. Antoine et J.-Thomas Bourret étaient de passage ici dernièrement.

—M. Léon Labbé ainsi que ses soeurs, Mlles Blancheè Jeanne et Andrée, de Montréal, étaient en visite chez des parents et amis.

—MM. J.-Paul, et Gustave Boulanger et Fernand Bourret, de Lévis, étaient de passage ici dimanche dernier.

—MM. Calixte Rhéaume, Rolland Veilleux et Maurice Jacob étaient à Beauceville dimanche dernier.

SAINT-SÉBASTIEN

Incendie

Un violent incendie s'est déclaré vendredi dernier, à la demeure de M. Jos. Trépanier, détruisant de fond en comble la maison de celui-ci, avec presque tout son contenu.

Mme Trépanier était seule à la maison avec ses deux derniers enfants, lors qu'elle aperçut une fumée épaisse s'échappant d'un hangar à bois attenant à la maison. Elle prit ses deux enfants et les conduisit chez sa voisine, alors qu'elle retourna au lieu de l'incendie où elle put sauver un meuble et une valise par une fenêtre. En peu de temps, il n'y avait plus qu'un morceau de cendre.

C'est une lourde perte pour M. Trépanier, car il n'a pas d'assurance. Grâce à-la générosité de M. Bussières propriétaire de la carrière de pierre, dont M. Trépanier est employé, il demanda à tous ses employés de vouloir bien lui aider à supporter cette lourde épreuve en lui aidant de quelque manière, et de suite tous ces hommes généreux versèrent la somme de 138.50 qu'ils rendirent à M. Trépanier qui parut très satisfait de ce montant.

Remercions donc pour cet éprouvé, tous ces gens généreux, et sympathisons avec M. Trépanier, à l'occasion de la dure épreuve que Dieu lui a envoyé.

Stornoway

Dimanche le 13 novembre, se réunissaient chez M. Alfred Isabel un groupe de parents et amis.

Parmi ceux qui étaient présents on remarquait : M. l'abbé Théteault Mme J. Pelletier et sa fille, Mlle Eva Pelletier, M. et Mme Alph. Gosselin, M. et Mme Alf. Talbot, M. et Mme Geo. Boulet, MM. et Mmes Aristide Laverdière, Ovide Hallée, Ulric Bouffard, MM. Aug. Gosselin, Rosaire Bouffard de St-Romain, Mlels Géraldine Simonneau, Irène Hallée, Emlienne Hallé, Alfreda, Isabelle, M.-Ange Bouffard, M.-Ange Laverdières, Annette Gosselin, Thérèse Boulet, Alice et Irène Bouffard, MM. Ls-Philippe Bernier, St-Sébastien, P.-Emile Blouin, St-Sébastien, Léon Bouffard et Antonio Boulanger, St-Romain.

Il y eut chant et musique et quelques parties de cartes. Ce n'est qu'à une heure assez avancée que chacun se retira en emportant un bon souvenir de cette soirée.

Brunette.

SAINT-LUDGER

Nous souhaitons la vienvenue au Dr J. Pelletier qui vient résider dans notre paroisse.

—Le notaire L. Audet était à Mégantic ces jours derniers par affaires.

—Mme Pierre Audet, de Ste-Cécile, était de passage chez Mme E. Baron la semaine dernière.

—Mlle Blanche Poulin, de St-Joseph Bce, a passé trois semaines en visite chez sa soeur, Mme Omer Doyon.

—M. Henri Audet, de Ste-Cécile, était l'hôte de Mlle Alexanda Baron, récemment.

—M. Léon Doste de Shenley, était dimanche dernier, l'hôte de Mlle Béatrice Dallaire.

—Mme Onésiphore St-Pierre et Mlle Laura Bilodeau sont revenues de Lambton, après avoir passé quelques jours chez des parents et amis.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour aller travailler dans les chantiers, nous leur souhaitons bon succès.

Violette.

LE THÉ VERT "SALADA"

F37

incomparable—seul en son genre.

SAINT-JULES, BEAUCE

Divers

M. J. T. Létourneau de St-Joseph, était ici samedi par affaires.

—M. Eustache Cloutier, à St-Samuel, chez des parents.

—Mlle Yvonne Gagné de St-Joseph Bce, chez son père, Urbain Gagné.

—M. et Mme Arthur Veilleux nous ont quittés pour aller demeurer à Lewiston, Me.

—M. J. N. C. Paré était de passage à St-Frédéric, jeudi par affaires.

—M. et Mme Adalbert Cliche de East-Broughton, chez des parents ici.

—Mlle Emérentienne Poulin de St-Honoré Shenley, chez des parents ici dimanche.

—M. Lorenzo Jacques de Tring Jct, l'hôte de Mlle Rose de Lima Champagne, dimanche.

—M. Roméo Crête de East-Angus, l'hôte de Mlle Enée Paré, dimanche.

—Mlle Palmire Gosselin de St-Frédéric, au presbytère ces jours derniers.

—M. et Mme Arthur Labbé de Black-Lake, chez M. Richard Cliche, dimanche.

—M. et Mme Jos. Giguère, à East-Broughton, chez des parents,

—M. le curé ainsi que M. G. Poulin, à East-Broughton, dimanche.

Julien.

LE PASSE-TEMPS

No. 794

Parmi le grand nombre des choses intéressantes que contient le dernier "Passe-Temps", nous avons surtout remarqué les chansons et morceaux suivants :

Discrétion, piano et chant, inédit;
Vision, romance, piano et chant;
Bébé Jean, piano et chant;
Legende du verre (la Grande Duchesse)
Blanche Valse, piano, Mme Donada Rouillard-Circolo;
4 Parties d'Orchestre (suite);
Définition, monologue;
Cours d'Harmonie (2me leçon);
Comment gagner $1.50 (voir conditions).

En vente partout, 10c la copie.

Abonnement annuel (avec prime): Canada, $1.50; Etats-Unis, $2.00.

Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

CONFERENCE

A Ste-Marie de Beauce

Dimanche le 27 Novembre

Par le R. Père Louis Lalande S. J.

Cette conférence, organisée par les Voyageurs de Commerce, est sous le patronage distinguée de Monseigneur Feuiltault. Allons entendre le distingué conférencier.

RACHAT DES OBLIGATIONS 7% Emission 1921 de la

Cie P.-T. LEGARE Ltée

Nous rachetons la balance de nos obligations, 7%, émission 1921, comme suit :

a 102 les Obligations 7% échéant les 1er Avril 1929, 1930 et 1931;

au Pair les Obligations 7% échéant le 1er Avril 1928 plus l'intérêt accru à la date de présentation ; le tout suivant l'acte de fiducie passé devant Mtre C.-E. Taschereau, N.P., en date du 29 avril 1921.

Ces OBLIGATIONS devront être présentées à l'un des bureaux suivants :

The Royal Trust Co. 58, rue St-Pierre, Québec

Banque de Montréal 111, rue St-Pierre, Québec

OU AUX SOUSSIGNES

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

De nouveaux enchantements vous attendent si vous n'avez jamais rien fait cuire avec la

Quaker Flour

Toujours la même — Toujours la meilleure

Sa qualité uniforme vous assure toujours une cuisson parfaite. Nous en faisons cuire des échantillons tous les jours pour nous assurer que les résultats seront parfaits pour vous.

Votre argent remboursé si la Farine Quaker ne vous donne pas la plus grande satisfaction.

F416

LAPORTE MARTIN, LIMITÉE

Café "VICTORIA"

LA BOITE CONSERVE L'AROME

Plus de Chambres Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher additionnelle ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.

Appliquée directement sur les plafonds, les murs endommagés et le papier-tenture défraîchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc rénovera n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rocboard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC

cloison murale incombustible

155F

En Vente Chez

Thibaudeau & Paquet, Ltd. - - - - - - - - - - St. George de Beauce, Que.

Tabac à Chiquer

King George's Navy

2 Palettes pour 25¢

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 25 SEPTEMBRE 1927

.....	*3.15 p.m.	†7.15 a.m.	Dep.	Québec	Ar.	1.15 p.m.	9.15	.....
.....	3.50	8.28		Charny		12.37	8.44	.....
.....	4.33	9.08	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	*11.48 a.m.	7.55	.....
†5.50 p.m.	....	6.40	Dep.	Levis	Ar.	2.10 p.m.	.....	11.05 a.m.
7.03	.....	8.50	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	†12.25	.....	9.58
7.08	4.38	9.13	Dep.	Scotts Jct.	Ar.	11.48	7.54	9.55
7.33	4.59	9.35	Ar.	Valley Jct.	Dep.	11.26	7.33	9.35
7.43	.....	9.55	Dep.	Valley Jct.	Ar.	.....	6.30	9.26
7.56	.....	10.11		St-Joseph		.....	6.10	9.16
8.21	.....	10.40		Beauceville		.....	5.25	8.53
8.43	.....	11.20		St-George		.....	4.35	8.29
10.45	.....	3.15 p.m.	Ar.	Lake Frontier	Dep.	.....	12.40	6.40
.....	5.05	9.43 a.m.	Dep.	Valley Jct.	Ar.	11.21	7.45	9.10
.....	5.28	10.05	Ar.	Tring Jct.	Dep.	11.03	7.07	8.40
5.35	.....	.....	Dep.	Tring Jct.	Ar.	.....	.....	8.15
8.35 p.m.	....	.....	Ar.	Megantic	Dep.	.....	.....	†5.30 a.m.
.....	5.34	10.11	Dep.	Tring Jct.	Ar.	10.58	7.01	.....
.....	5.46	10.24		East Broughton		10.48	6.51	.....
.....	5.56	10.36		Leeds		10.33	6.39	.....
.....	6.07	10.48		Robertson		10.26	6.29	.....
.....	6.22	11.04		Thetford Mines		10.14	6.10	.....
.....	6.32	11.14		Black Lake		10.02	6.02	.....
....	6.58	11.38		Disraeli		9.36	5.37	.....
.....	7.07	11.47		Garthby		9.25	5.26	.....
....	8.04	12.43		East Augus		8.30	4.30	.....
.....	8.40	1.20 p.m.	Ar.	Sherbrooke	Dép.	7.55	3.55	.....
...	8.55	4.15	Dép.	Sherbrooke	Ar.	7.35	2.30	.....
...	10.30 p.m.	6.25 p.m.	Ar.	Newport	Dép.	*6.00 a.m.	†12.55 p.m.	....

† Tous les jours, le dimanche excepté. * Tous les jours.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux; à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux ou Newport avec le Canadien Pacifique. Chars-dortoirs à Boston, Springfield, et sur les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et renseignements à votre chef de station.

G. D. WADSWORTH,
Agent Général du Service des Voyageurs

PARFUMÉ

Car il est protégé par ce paquet hermétiquement clos.

—LE THÉ—

KING COLE

Le voilà bien, avec toute sa saveur saveur emprisonnée hermétiquement dans son paquet de feuille de métal si net et si propre. Le Thé King Cole vient à nous dans son état parfait pour vous charmer. Votre épicier peut vous en fournir.

UN HOMMAGE MERITE

Suite de la page 8

de l'avoir invité à la demonstration en l'honneur de l'hon. M. Cannon et fit avec beaucaup d'amour un bel éloge du héros de la fête.

—"C'est un grand honneur pour moi," dit l'hon. M. Dunning, "de proposer la santé de la province de Québec. Ce que j'en connais, je l'ai appris surtout d'un professeur éminent Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu. Son amitié m'a été très précieuse. Il m'a aidé à régler les grands problèmes qui ont été soulevés. Le Canada doit beaucoup à ce grand Canadien. Je l'ai visité récemment avec l'hon. M. Robb. Malgré la maladie qui mettait sa vie en danger, il s'est informé de M. Lapointe, de M. Cannon et nous a raconté de joyeuses histoires datant de l'époque où l'hon. M. Cannon faisait son cours.

"Nous nous réjouissons d'apprendre que son état s'améliore."

L'hon .M. Dunning rappela tout ce que la Saskatchewan devait à Sir Wilfrid Laurier et félicita l'hon. M. Taschereau d'avoir obtenu de la Commission des Chemins de fer une décision favorvable concernant les taux de fret.

—"Si je suis bien informé", poursuivit l'hon. M. Dunning, "il y a une autre chose qui vous intéresse beaucoup. Vous avez un grand pont tout près d'ici et il y a longtemps que vous désirez une voie carrossable sur ce pont. M. Taschereau a discuté cette question avec moi depuis assez longtemps. Votre premier ministre est un homme contre lequel il n'est pas toujours facile de lutter. Comme résultat des dernières négociations que nous avons eues, nous sommes d'accord sur les principes et je crois que nous pourons construire une route carrossable sur le pont."

L'hon. M. Dunning parla ensuite du rôle que joue la province de Québec dans la Confédération, des possibilités de la Baie d Hudson et conclut en disant que notre province n'avait pas d'égale comme pilier du libéralisme et de la Confédération."

L'HON. M. TASCHEREAU

L'hon. M. L.-A. Taschereau répondit à la santé de la Province de Québec.

Le premier ministre de notre province remercia l'hon. M. Dunning de ses bonnes paroles, souhaita la bienvenu à l'hon. M. King, à Sir Lomer Gouin, à tous les invités d'honneur et poursuivit :

"—Passons au héros de la fête C'est un privilégié des dieux. Je crois qu'il a deux anges gardiens: un que nous ne voyons pas et qui le protège quand il porte des coups trop durs à ses adversaires et un autre—il est là! (L'orateur leva les yeux vers la scène où se tenait Mme Lucien Cannon, au milieu d'un groupe de dames et de frénétiques applaudissements saluèrent cette allusion, à l'épouse distinguée du Solliciteur-Général) Ne vous étonnez pas de la carrière de M. Cannon. Il est un homme extraordinaire. Il a la "furia francesce" dans la lutte, le sens pratique de l'Anglais, l'éloquence et la riposte de l'Irlandais, l'économie rigide de l'Ecossais dans les compliments qu'il donne à ses adversaires Vous admettrez qu'un homme qui réunit tout cela est une force dans un parti."

L'hon. M. Taschereau fit de l'hon. M. Cannon un éloge aussi spirituel qu'éloquent et parla du rôle prépondérant que joue la province de Québec dans la Confédération.

—Cette province qu'on a dit si arriérée," poursuit le premier ministre, "est la pionnière dans ses lois ouvrières, dans ses mesures pour conserver ses pouvoirs d'eau, pour garder son énergie électrique ici; elle est la pionnière dans le domaine de la colonisation; elle est encore la pionnière dans d'autres domaines moins élevés, entre autres celui auquel me font penser ces bouteilles vides; elle est la pionnière de toutes les libertés et un actif à la confédération.

"Vous direz peut être que je chante ma province parce que je l'aime. Vous l'aimez. vous aussi. On a dit que Québec ne voulait pas suivre le courant. Nous avons un passé de traditions, de lois, d'aspirations nationales, de croyances. Quoi qu'il arrive, jamais la province ne cèdera cet héritage que ses pères lui ont légué. Ici, nous n'avons pas de problèmes de races, de croyances, d'écoles, de langues. Aujourd'hui, grâce à Dieu, les différents du passé s'effacent. Ce qui nous voulons, c'est un Canada uni, et nous demandons à toutes les provinces de suivre ce que nous croyons être l'exemple de la province de Québec.

"MM. les membres de la Jeunesse Libérale, vous avez l'avenir entre vos mains. Ayez foi dans le libéralisme. dans notre province. dans les principes pour lesquels nous avons combattu. Prêchez et pratiquez la doctrine de Laurier, l'accord l'entente, l'harmonie."

L'Hon. M. PARADIS

L'hon. M. P. J. Paradis, organisateur en chef des forces libérales dans le district de Québec, proposa ensuite la santé du parti libéral. L'hon. M. Paradis, fit allusion au banquet Cahan, à Montréal, et déclara que les libéraux n'avaient pas besoin de prétexte pour s'assembler.

—"Les jours fériés sont nombreux dans le calendrier libéral", dit M. Paradis.

L'orateur parla ensuite longuement des principes du libéralisme et tenta de démontrer les sources d'inspiration et la force du parti libéral.

L'Hon. M. ROBB

A la demande du président, l'hon. M. J. A. Robb ministre des Finances répondit en français à cette santé. Puis, M. Robb s'excusa de ne pas faire un grand discours et déclara qu'il ne préparait que son discours du budget. Après avoir remercié la Jeunesse Libérale de l'avoir invité au banquet l'orateur fit un superbe éloge de l'hon. M. Cannon et conclut en demandant aux jeunes de rester fidèles aux principes de Laurier, Gouin Taschereau, Lapointe, Cannon.

La série des discours au programme de la soirée était épuisée, mais en dépit de l'heure très avancée — minuit venait de sonner — les convives réclamèrent Sir Lomer Gouin.

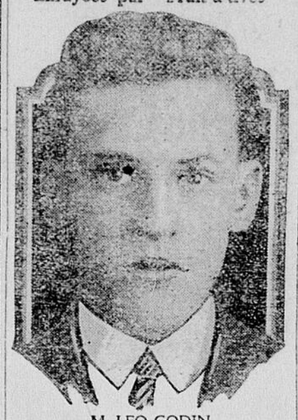
Sir LOMER GOUIN

—"Je ne m'attendais pas à l'honneur de vous parler", dit Sir Lomer Gouin, "Quand m'est venue l'invitation d'être de la fête de ce soir, j'ai dit: "J'irai revoir Québec que j'ai toujours considéré comme une des plus belles villes du monde et la plus belle du Canada. J'irai revoir, le coeur débordant, la société québecoise, la plus belle chose que le Créateur ait donné à la terre. Je remercie M. Cannon et M. Taschereau des paroles vraiment trop bonnes qu'ils ont eues à mon égard. M. Paradis a dit aussi des choses très flatteuses. Mais j'en oublie. Deux minutes, cinq minutes de préparation m'auraient permis de faire mieux. Si vous voulez, je vais faire une proposition. La prochaine fois que vous aurez une démonstration dans le genre de celle-là je viendrai et je parlerai."

L'hon. M. Cannon fit à son tour l'éloge de M. Gérard Lacroix, avocat, président du banquet et remercia tous ceux qui étaient venus lui témoigner leur amitié et leur attachement à la cause libérale.

Ces Vilaines Attaques Bilieuses

Enrayées par "Fruit-a-tives"



M. LEO GODIN

"J'étais toujours faible, bilieux et digérais mal", écrit M. Léo Godin, 2871 rue Clarke, Montréal. "Une de mes connaissances soulagée par 'Fruit-a-tives' me les conseilla et depuis je me sens si bien que je suis fier de féliciter 'Fruit-a-tives' pour leur efficacité."

Si vous souffrez d'indigestion, d'attaques bilieuses ou de constipation chronique, suivez le conseil de M. Godin et essayez "Fruit-a-tives". Ce remède naturel fait de jus de fruits intensifiés combinés avec toniques, soulagera sûrement ces maux et vous rétablira. Ne tardez pas, achetez-en aujourd'hui, prenez-les régulièrement et voyez comme votre état s'améliorera vite. 25c et 50c partout.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pèse deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et j'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 486, Melfort, Saskatchewan.

GRATIS. — Montre-bracelet, mouvement Suisse, pour dame ou monsieur, et autres primes supplémentaires valant $10.00, gratis pour la vente de 20 bouteilles de parfum de 20c à 39c chacune.

Ecrivez aujourd'hui à :

P.-E. Legaré
Dept, des Primes No. 11
1181 Woife, - MONTREAL

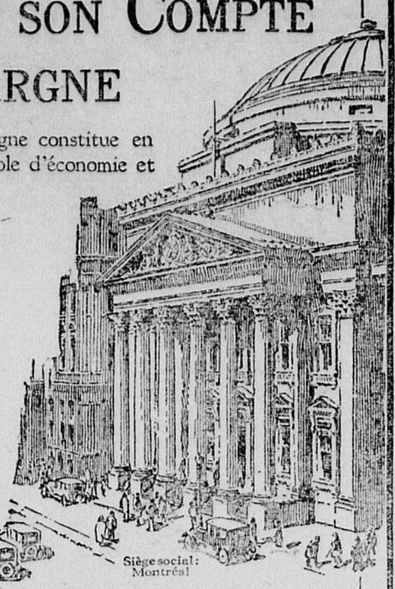
L'ENFANT ET SON COMPTE D'ÉPARGNE

POUR l'enfant, un compte d'épargne constitue en quelque sorte une merveilleuse école d'économie et de préparation aux affaires.

Chaque succursale de la Banque de Montréal a un comptoir d'épargne où les enfants sont les bienvenus. Il ne faut qu'un dollar pour ouvrir un compte d'épargne portant intérêt.

Succursales dans tous les centres importants du pays.

Un Département d'Epargne dans chaque succursale.



Siège social: Montréal

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $780,000,000

J. D. ROCHETTE, Gérant

SAINT-GEORGES, -:- Co. BEAUCE

VENTE PAR LE SHÉRIF DE BEAUCE

CANADA
Province de Québec.
District de Beauce.
No 3424.

LES PREVOYANTS DU CANADA, Demandeurs; contre LA SOCIETE DE BATISSES DE ST-GEORGES, LIMITEE, Défenderesse.

1. Un emplacement situé en le dit village est de St-Georges de Bce, en le premier rang du fief Ste-Barbe de la Famine côté nord-est du chemin public, contenant cinquante pieds de front sur environ un arpent de profondeur, le tout plus ou moins; borné en front au chemin public en arrière partie par Joseph Boily ou représentants et partie par les représentants de H.-E. Martinette, du côté sud-est à P.-G. Gonthier, et du côté nord-ouest par le terrain en troisième lieu désigné—avec bâtisses dessus érigées, circonstances et dépendances;

2. Un terrain situé au même endroit, en front à l'emplacement susdécrit, contenant aussi cinquante pieds de front sur la profondeur qu'il y a entre le chemin public et la Rivière Chaudière; borné du côté sud-est à Joseph Gonthier et du côté nord-ouest à Sieur Thomas Murtha—avec circonstances et dépendances;

3. Un autre emplacement situé au même endroit et du côté nord-ouest de celui en premier lieu désigné, contenant soixante-huit pieds de front sur cent soixante-huit pieds de profondeur, le tout mesure anglaise, borné en front au chemin public, à la profondeur aux représentants d'Albert Roy, du côté sud-est à l'emplacement en premier désigné et du côté nord-ouest à Borromée Poulin—circonstances, dépendances et bâtisses dessus construites.

Les trois emplacements sus-décrits faisant partie du lot cinq cent quatre-vingt quinze (595), sur les plans et dans les livres de renvoi officiels du cadastre pour la paroisse de St-Georges, comté de Beauce.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St-Georges, le VINGT-NEUVIEME jour de NOVEMBRE prochain (1927), à UNE heure de l'après-midi.

Le shérif.
GUSTAVE GARANT.

SAINT-CAMILLE BELLECHASSE

Mercredi le 16, M. et Mme H. Marchand gérant de la Banque Canadienne Nationale de St-Camille Bellechasse recevait à un Bridge en l'honneur de Mme P. A. Angers de Beauceville. Les invités étaient: M. l'abbé J. Z. Raymond, M .et Mme Dr F. LaBrecque, M. et Mme Jules Rhéaume, M. et Mme L. F. Corrivant M. Lorenzo Noreau, de Québec.

—Mme P .A. Angers, de Beauceville passe quelques jours chez Mme H. Marchand de St-Camille Bellechasse.

FEU M. JOS. MORIN

Offrandes de messes : M. l'abbé Léonce Vézina, M. et Mme Eug. Lessard, la famille Raymond Légaré, S. Marie Saint-Cyprien, R. de Jésus-Maris, Mlle M. Maheu, la famille Auguste Perron, MM. Thomas Légaré, avocat, Edouard Lacroix, M. P., Adélard Veilleux, M. et Mme L. N. Paradis, la famille I. X. Dufour, la famille H. A. Ryan, MM. et Mmes Jean-Charles Depocas Gabriel Taschereau Fernand Miville Dechênes, J A Bilodeau Mlle Z. Dorau, MM. et Mmes Caouette, Emile Gravel, Evariste Rochette, Jos. Lagueux, marchand, Alb. Nadeau, André Taschereau, Vénérand Roy, Hervé Reny, M. et Mme J. A. Nadeau, la famille B. I. Gaudry, M. et Mme Edmond Gravel, MM. J. M. Doyon, Hilaire Gagné, le Dr O. Cliche, Z. Vézina, M. D.

Bouquets spirituels : M. et Mme Philémon Grondin.

Messages de sympathie : M. et Mme E. E. Précourt, Mlle Clermont, M. G. E. Dusault, J. L. O. Côté, N. P., la famille David Veilleux, J. Art. Lagueux, L'hon. Antonin Galipeault, M. et Mme Léopold Sylvain, M. Fred Moore, M. Edgar Rochette, Les Frères Maristes, St-Joseph Bce, M. J. Oscar Boulanger, M. J. H. Walsh, M. Thomas Légaré, M. l'abbé Chs Albert Labrecque, Mlle Jeanne Hamel, M. N. Richard Larue, N. P., M. et Mme J. H. Paré, M. et Mme L. Eug. Potvin, Mlle Blanchette Marier, Mlle Berthe Garneau, M Louis A. Pouliot, M. Valemore Bienvenue, Mme Dr A. R. Foley, M. et Mme J. P. A. Gagnon, M. et Mme Alf. Cloutier, l'Hon. Juge et Mme Albert Sévigny, M. et Mme Philippe Angers, Sir François Lemieux, Juge en Chef., M. J. Arthur Larue, Mlle Anctil, M. Elz. Baillargean, R., l'Hon. J. E. Perreault, Mlle Jeanne Gagnon, Mlle Renée Augers, M. le Juge Stein, Mme Nap. Paradis, Mme Taschereau Fortier, B Gabriel Gaudry, M. et Mme Wilfrid Gariepy, M. et Mme François L. Desaulniers.

HARTFORD

M. et Mme Emilien Turgeon, née Juliette Lapierre, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née de 29 oct., et baptisée en l'église Ste-Anne de Hartford, par le Rev. J. V. E. Bélanger, curé- sous les noms de Marie, Anne, Emilienne, Marguerite. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Turgeon, de Québec, grands-parents de l'enfant, représentés au baptême par M. et Mme Jos. Dion, de Hartford Conn.

NAISSANCE

M et Mme Charles Paré font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lauretta, Florence. Parrain et marraine : M. Hector, Paré, frère de l'enfant et Yvonne Grondin, de St-Joseph. Porteuse, Mme Philias Bernard.

REMERCIEMENTS

Les enfants de feu Olivier Veilleux, de la Rivière Gilbert, que le départ subi d'un père vient de laisser orphelins, remercient par la voix de ce journal, les si nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve douloureuse.

Merci à ceux qui ont fait visite à la maison, qui ont assisté aux funérailles et particulièrement aux généreux parents et amis qui, non contents d'offrir leur sympathies, bouquets spirituels ou dons de messes, ont encore voulu recevoir chez eux les enfants orphelins, ou aider à les si bien placer, dans les familles que nous connaissons.

Les plus grands.

Depuis 70 Ans

les médecins prescrivent le Lait Eagle Brand pour les nourrissons, quand le lait maternel fait défaut

Employez-le en toute confiance.

E 25-27

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND de Borden

Le Bon Vieux PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

Cette fournaise fait plus que chauffer

La question hygiénique est d'importance vitale dans l'achat d'une fournaise. Il y a quantité de fournaises qui chauffent bien—mais elles ne sont pas toutes hygiéniques.

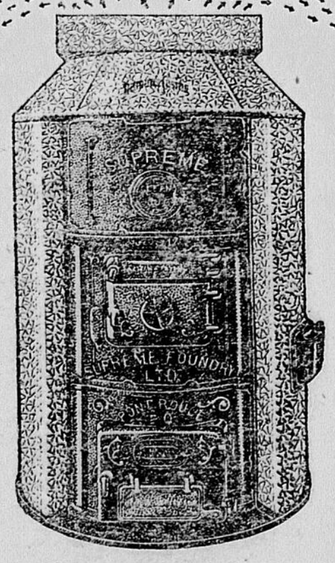
En plus de vous donner le maximum de chaleur à peu de frais, la "Suprême" sans Tuyaux est un facteur de santé important dans une maison.

La poussière et les saletés pénètrent dans les enveloppes de toute fournaise sans tuyaux par le registre et, à moins qu'elles ne soient enlevées, elles constituent un grave danger pour la santé.

Grâce à l'enveloppe brevetée Daman, dont la Fournaise "Suprême" est pourvue, il est facile d'enlever toutes ces saletés. Vous pouvez, en moins d'une demi-heure et sans trouble ni frais, nettoyer complètement votre fourneise.

Et un autre avantage de la "Suprême" au point de vue hygiénique, c'est qu'elle assure un courant continu d'air chaud et humide dans toute la maison.

Cette fournaise chauffe économiquement, fonctionne simplement et s'installe sans frais. Vous pouvez l'installer vous-même, sans expérience. Brûle du coke, du charbon ou du bois.



Manufacturée par FONDERIE SUPREME Pont-Rouge, P. Qué.

FOURNAISES SUPREME

Vendues par:

ALBERT CLICHE..... East-Broughton.
JOS HAZEN..... Saint-Bernard, P. Q.
JOS MORIN..... Sainte-Claire.
JOS BROUSSEAU..... Saint-Prosper.
GEO. NADEAU..... Sainte-Germaine.
J. ALF. FORTIER..... Saint-Evariste.

Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED QUEBEC

MAYFIELD Tabac à Fumer

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Délivré libre de tous droits au Canada.

Tabac Rose QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

VOL. XIX — BEAUCEVILLE BEAUCE P. Q. le 24 novembre 1927. — No 9

Abonnez-vous à votre journal, il vous apporte des nouvelles de toutes les paroisses du district, des environs, de l'étranger.

L'ECLAIREUR

Si vous êtes un de nos abonnés, faites-nous parvenir vos nouvelles, nous en ferons la publication sans qu'il vous en coûte un sou.

J. T. FORTIN, Président — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

BEAUCEVILLE

—Voilà que les premières morsures de l'hiver nous sont arrivés. Mardi, neige et vent. La pluie nous avait laissés. Aujourd'hui, jeudi, il fait froid, un petit froid sec, tout fourré de soleil luisant où l'on sent que le roi du jour, malgré ses ardeurs, s'est trop éloigné de sa compagne la terre pour l'embraser comme il le souhaiterait. Puisse-t-il ne pas être trop lent à nous revenir.

C'est ce soir que nous aurons le plaisir d'entendre, à l'Ecole Normale nos distinguées Normaliennes dans une soirée dramatique et musicale qui fera époque dans les annales de cette institution. Ne manquons pas d'y assister en grand nombre. On nous promet un véritable régal.

—Mercredi soir, M. Wilfrid Nadeau courtier en débentures, de Ste-Marie de Beauce, était à Beauceville et a passé la soirée chez les dames Fermières, au Collège.

—Enrégistrons également le passage à cette soirée de notre sympathique agronome M. Ferland, de Ste-Marie, et de M. Chartier, conférencier de la maison Dupuis et Frères, de Montréal.

—Mlle Annette Fortin, est descendue à Lévis, ce matin pour une absence d'une huitaine de jours.

—Ne manquez pas de lire la superbe annonce que publie la maison P. F. Renault en page 8 de notre journal. Nos lecteurs seront fortement intéressés à la lecture de cette annonce.

—La semaine dernière, madame J. A. Deschênes a donné un bridge à sa résidence privée à l'occasion du passage à Beauceville, de madame et de mademoiselle Lefèvre de Québec.

—Lundi matin, au couvent de Jésus-Marie, six charmantes fillettes ont fait leur première communion dans la chapelle de cette institution. La cérémonie a été tout à fait privée et M. l'abbé Bélanger, vicaire à la cure a dit la messe de communauté.

—Nous regrettons d'apprendre que la Révérende Mère St-Arsène, supérieure des Dames de Jésus-Marie, à Beauceville, est retenue à sa chambre par une assez grave indisposition. Cette distinguée et si dévouée religieuse souffre d'une affection cardiaque. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

—M. J. A. Carrier, régistrateur de Lévis, M. le notaire Fradette, Madame et Mlle Fradette également de Lévis, étaient en visite à Beauceville dimanche.

—Madame Edouard Fortin est revenue de Lévis, mercredi soir, où elle était allée passer quelques jours dans sa famille.

—Mme Georges Gilbert, de St-Georges de Beauce, est arrivée à Beauceville, la semaine dernière, pour demeurer avec sa soeur Mme P. C. Fortin.

—M. et Mme Oscar Samson, sont retournés à Québec, après avoir passé quelques mois parmi nous.

—Mlle Albertine Veilleux est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Emile Rodrigue est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Augustin Bolduc du Rocher, est allé à Québec ces jours derniers.

—MM. Nap. Veilleux et J. Oscar Samson sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal, M. Veilleux visitera son frère, M. David Veilleux.

—Nous continuerons à partir de cette semaine, la publication de notre Chronique Religieuse, que nous avons dû suspendre pendant quelque temps faute d'espace.

—Dimanche prochain, le R. P. Ls Lalande, S. J. donnera à Ste-Marie, Beauce, une magnifique conférence. Cette conférence, sous le patronage de Monseigneur Feuiltault, a été demandée et annoncée par les Voyageurs de Commerce. Allons entendre le R. P. Lalande, dimanche.

—Le R. Frère J. O. Fortin, clerc de St-Viateur, de Montréal, était à Beauceville, lundi. Le distingué visiteur est retourné à Montréal, accompagnant le C. F. Léopold Bolduc, de la même communauté, que la maladie a retenu dans sa famille pendant quelques jours. Le R. Frère Bolduc a repris l'exercice de ses fonctions avec l'espoir d'un prompt et complet rétablissement. Nous le lui souhaitons. La famille Bolduc accompagnait, lundi à la gare les RR. FF. Fortin et Bolduc.

—Mlle Louise Fortin, passe la semaine à Québec où elle prend des leçons de peinture et de piano.

—A l'occasion de la Sainte Cécile, il y a eu séance au Collège, mardi soir.

—M. Fernand Nadeau, de St-Joseph, était à Beauceville mardi.

—M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de la nouvelle paroisse du Christ Roi, Lévis, était à Beauceville à l'occasion du service de sa nièce Mlle Cécile Rodrigue .

—Nous commençons, dimanche prochain, le saint temps de l'Avant. Dans quelques semaines, ce sera Noel, l'une des plus grandes fêtes de l'année la fête des petits tout particulièrement. Sachons nous y préparer avec ferveur.

—Nos routes sont encore en excellent état. Les récentes pluies ont aucunement affecté nos chemins. La Chaudière a fait preuve d'une sagesse qui a surpris bien des gens. On se disait: que va faire la Vhaudière? Mais la Chaudière a été digne et paisible au-délà des espérances de toute la population Pourvu qu'elle ne nous réserve pas une surprise désagréable Nos autos roulent encore grand train de la frontière à Québec. Parfois, il arrive de désagréable aventure, comme celle de lundi matin, où la voiture d'un des plus populaires et des plus sympathiques de nos concitoyens a flambé, sur la route de St-Henri, mais ce sont là des malheurs dont on se console, avec la sympathie et l'aide ses amis, pourvu que l'on ait la vie sauve.

—Plus de vingt soumissions ont été envoyées pour le transport des malles rurales entre Beauceville et St-Joseph. Qui donc décrochera la timbale?

—M. T. Beaudoin, de Leeds, est l'hôte de M. et Mme Josephat Poulin.

VOTRE ARGENT !

Placez votre argent sur de bonnes débentures. La paroisse de Notre-Dame de la Providence offre $11,000.00 de débentures au taux de 5%, l'intérêt payable deux fois l'an, tous les six mois. Prière de faire vos demandes dans les 8 jours qui suivent cette publication à

Philippe Bourque,
Secrétaire de Notre-Dame des Pins, Bce.

Récompense promise

LE EUCHRE DES FERMIÈRES

C'est hier soir qu'à eu lieu, dans la grande salle du Collège le euchre des Dames Fermières du Cercle de Beauceville. M. l'abbé Petitgrew présidait au euchre avec madame Johnny Doyon, présidente du Cercle. M. l'agronome Laflamme et les dames directrices du Cercle. Une foule nombreuse assistait et, après les traditionnelles cinq parties de cartes, M. Joseph Lachance a exécuté des danses d'autrefois sur son violon, accompagné au piano par madame Arthur Grenier, sa fille.

Puis, M. Chartier, conférencier de la maison Dupuis et Frère de Montréal, a donné une causerie trop courte aux dires des auditeurs présents, sur les avantages de l'achat chez nous et le devoir de nos concitoyens de donner leur encouragement, prix pour prix à leurs marchands locaux et aux grands magasins de leur province. Les remarques de l'éloquent conférencier, suivies de vues animées sur notre pays et la maison Dupuis, ont été chaleureusement applaudies et l'on souhaite de revoir M. Chartier de nouveau au milieu de nous.

MM. Laflamme et Ferland, de Ste-Marie de Beauce, ont ensuite donné la liste complète et distribué les prix des expositions de moutons et du concours de culture de fourrages vert. Nous publierons, la semaine prochaine, la liste complète des gagnants. Puis, on a distribué les prix du euchre, une foule de jolis prix gagnés par des gens de chez-nous et des paroisses voisines. M. l'abbé Petitgrew a également vendu plusieurs articles à l'enchère dont une pomme qui a été enlevée avec une longue discution.

La soirée a pris fin sur les remarques de notre vieux concitoyen, M. Joseph Boucher qui, après avoir remercié les personnes présentes, s'est fortement élevé contre les toilettes et a donné une verte leçon aux jeunes filles. Debitées d'une façon humoristique et, avec une grande chaleur, les paroles du "père Boucher" n'avaient pas moins un grand fond de vérité.

Bref, la soirée fut un succès et nous en félicitons cordialement les organisatrices.

IL Y AURAIT DE L'OR

Depuis plusieurs semaines les premiers travaux ont commencé cet été des mineurs étrangers, anglais et américains sont à travailler les terrains miniers de St-François, principalement, dans la section de la rivière du Moulin, à l'endroit où opérait l'ancienne compagnie des Champs d'or Rigaud Vaudreuil. Et nous sommes informé que ces prospecteurs trouvent de l'or et qu'ils en trouvent en quantité considérable.

L'autre jour, on est tombé, nous dit-on, sur une veine considérable, emprisonnée dans le roc, et l'on est à faire des travaux pour extraire l'or de cette cangue.

Le directeur des travaux est parti ces jours derniers pour Montréal, afin d'intéresser de nouveaux capitaux à cette exploitation et on dit qu'au printemps les travaux seront continués sur une grande échelle, mais d'une façon toute différente que cette adoptée par l'ancienne compagnie.

À LA CHAMBRE DE COMMERCE

Samedi soir dernier, il y a eu séance de la Chambre de Commerce de Beauceville, sous la présidence de M. Henri Renault. Un nouveau membre, monsieur A. Morissette, directeur des travaux de la Voirie pour le district de Beauce, a été admis.

Le Président M. Renault, et à sa suite, monsieur Desaulnier, ont fait rapport de leur voyage en Ontario au sujet du développement de nos industries du terroir Les membres on, assez longuement discuté cette question qui progresse et dans quelques semaines, nous aurons, à Beauceville l'installation d'un nouveau métier pour le travail des étoffes de laine, une brayeuse mécanique pour la fabrication du lin.

Les membres ont également discutés la question de notre exposition de comté, celle de l'établissement d'une fabrique de sucre et de sirop d'érable pour venir en aide à nos fabricants de sucre d'érable. On a confié à M. Laflamme, agronome, le soin d'étudier cette question.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE

La famille Paul Rodrigue remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Cécile Rodrigue.

CATARRHE

Le véritable spécifique pour le catarrhe est la pommade Nazaline du Docteur Chrétien-Zaugg. D'un effet rapide et prescrite depuis vingt ans, l'emploi de la Nazaline est recommandé par de nombreux spécialistes comme le meilleur antiseptique des voies respiratoires. Le traitement du catarrhe doit être méthodique, continu et régulier. Après quelques applications de Nazaline, les voies respiratoires deviendront libres et par ce fait enlèveront les maux de tête, les bourdonnements d'oreilles, la sécheresse de la gorge et l'odeur fétide disparaitra. En vente partout ou envoyée contre 35c., Casier Postal 29 Boucherville, Qué.

Ne manquez pas de lire "La Belle au Bois Chantant" par H. Myriel Gendreau.

BEAUCERONNE À L'HONNEUR

(De notre correspondant de St-Joseph)

Récemment à Lewiston Me., avait lieu dans la salle du Pageant of Progress un concours de tissage, filage et tricotage en un mot de tous les ouvrages domestiques canadiens de nos ancêtres.

Sur l'invitation spéciale par télégramme, de M. J. Sullivan, le promoteur, de représenter le Canada à ce concours, Mme Louis Fortin, de St-Joseph Bce, n'hésita pas, malgré ses 66 ans, de partir avec son rouet afin de montrer à nos Américains de quelle manière se pratiquaient et se pratiquent encore de nos jours, les ouvrages domestiques dans la plupart de nos familles de cultivateur canadiennes-françaises.

Mme Fortin eut quelques difficultés aux douanes, lorsqu'elle se déclara propriétaire du rouet. Mais là, intervient M. Sullivan et les officiers permirent l'entrée aux Etats-Unis. Mme Fortin fut la seule Canadienne qui se rendit à ce concours. Elle fut chaleureusement applaudi et lorsqu'elle parut sur la scène présentée par M. Sullivan sous le nom de "Canada".

Son rouet, un ancien rouet, qui a déjà servi, depuis plusieurs générations, était déjà sur la scène et excitait la curiosité de plusieurs spectateurs. Après avoir adressé quelques mots à l'assistance et remercié M. Sullivan, Mme Fortin "fila" pendant quelques instants au grand étonnement de l'assistance qui n'avait pas encore vu cette manière de fabriquer du fil.

Mme Fortin fut questionnée sur les moeurs et coutumes des cultivateurs canadiens-français. On lui demande de danser une de ces anciennes "gigues" canadiennes et l'on put constater que malgré ses 66 ans bien comptés, elle pouvait encore rivaliser de souplesse avec plusieurs de ses admirateurs ou admiratrices.

On l'a pria aussi de chanter, Mme Fortin qui possède encore une jolie voix sût se faire applaudir de ses auditeurs. Elle chanta le "O Canada mon pays mes Amours". Les quelques 8000 personnes présentes l'applaudirent longuement. On cria souvent et bien fort, "Vive le Canada."

On lui décerna encore plusieurs prix et elle fut déclarée gagnante dans le concours.

Mme Fortin est maintenant de retour chez nous. Ses parents et amis lui ont fait une belle réception. Elle c'est rendue ensuite à Ste-Anne de Beaupré où elle a fait un cadeau pour la reconstruction de la chapelle.

HUIT VENTES DE RADIOLAS EN UNE SEMAINE

La valeur du Radiolas s'affirme par le nombre de vente qu'il fait. En une seule semaine, la Succursale Légaré de Beauceville a vendu et installé à Beauceville, 8 machines RADIOLAS dont un six lampes avec batteries et 7 six lampes RADIOLAS R-17, le favori des amateurs de radio.

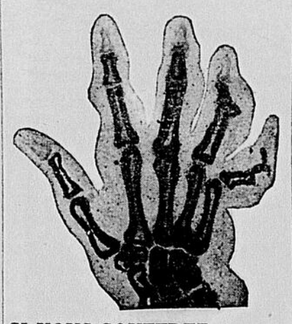
Assurez-vous d'un RADIOLAS et du Service (sans charge supplémentaire) de:

La Succursale P. T. Légaré,
Beauceville

De monstrations gratuites à domicile ou à notre succursale.

J. R. Bergeron, gérant.

1 fois.



SI VOUS SOUFFREZ DE RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

Boite de 75c Gratis A tout Rhumatisant.

A Syracuse dans l'état de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. En de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement la ou tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépots de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure etc., la douleur semble souvent disparaitre.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecte de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75c, afin de voir de qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même après l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10c en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution."

Adressez: F. H. Delano 1648 A Edifice Mutual Life, rue Craig, Montréal Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS — DELANO'S RHEUMATIC CONQUEROR

PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

PERDUE

Une paire de lunettes, à partir du magasin P. F. Renault, à l'église. Prière de rapporter à :

"L'Eclaireur".

1 fs. G.

PERDUE

Une enveloppe contenant un certain montant d'argent a été perdue à partir de l'Eclaireur au garage Gibert. Récompense à qui la rapportera à :

L'"Eclaireur."

1 fs. G.

LE TABAC "MAILLOUX" et la pipe SICANA marchent de pair.

La pipe SICANA a fait ses preuves et le tabac "Mailloux" est considéré comme le meilleur sur la marché.

La pipe et le tabac est en vente par tout le Canada.

Distributeurs Jos. Côté Limitée

JOS COTE Limitée
Seuls distributeurs
188, rue St-Paul Québec

LE REMÈDE MERVEILLEUX

PILULES DE FORCE LION D'OR

Hommes et femmes, ayez confiance, cette découverte déjà vieille est en vente au milieu de vous! LES PILULES DE FORCE LION D'OR qui ont redonné vigueur et santé, joie et bonheur à tant de malades, vous sont offertes.

Ce grand renovateur du sang guérit:

Anémie, Névralgie, Faiblesse générale, Dépression mentale, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, chronique et cent autres maladies trop longues à énumérer. Demandez notre circulaire GRATIS et nos prix.

Distributeur dans la Beauce :

J. A. POULIN
J. N. O. — Saint-Théophile

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 10298

Ernest Poulin, sacristain, de Fairfield dans l'Etat du Maine,
Demandeur,
vs
Théodore Roy et Wilbrod Audet dit Lapointe, de St-Samuel de Beauce
Defendeurs,
&
Omer Lamontagne de St-Samuel, et Eugène Huard, en sa qualité de Régistrateur du Comté de Mégantic, de la Ville de Mégantic.
Mis en cause

Il est ordonné aux défendeurs Roy et Audet de comparaitre dans le mois Bureau du protonotaire, Saint-Joseph de Beauce, ce dix-neuvième jour de novembre, 1927.

Signé: Vézina & Ferron
P. C. S.

Vrais copie
Louis Morin
Proc. du demandeur 1er dec.

MANTEAUX EN ASTRAKAN

Un joli manteau en Astrakan pour dame, à vendre à un vrai prix d'occasion.

S'adresser à :
L'"Eclaireur".

1 fs. G.

VENTE PAR LE SHÉRIF DE BEAUCE

No 10037.

HENRI LACOURSIERE, demandeur; contre LEO ROY, défendeur.

1. Une terre située en la paroisse de St-Victor de Tring, en le rang trois du Canton de Tring, connue et désignée comme étant le lot numéro deux cent quatre-vingt-seize (296.) selon le cadastre officiel pour la paroisse de St-Victor de Tring—avec bâtisses, circonstances et dépendances, mesurant, le dit terrain, trois arpents de largeur sur la profondeur des lots du rang;

2. Une terre située en le rang deux du canton de Tring, désignée sous le lot numéro deux cent quatre-vingt-quatre (284), selon le cadastre officiel pour la paroisse de St-Victor de Tring, mesurant deux arpents de largeur sur la profondeur des lots du rang—avec bâtisses et dépendances;

3. Une terre située en le rang quatre du canton de Tring, de la contenance de deux arpents et demi de front sur la moitié de la profondeur des lots du rang, étant la moitié nord-est du lot numéro cinq cent trente-neuf (Ptie539), selon le cadastre officiel pour la paroisse de St-Victor de Tring; bornée en front au chemin public, en arrière au terrain de Samuel Vallée et de William Rodrigue, d'un côté à celui de William Rodrigue ou représentants et de l'autre côté à Ludovic Poulin—avec le grément de sucrerie qu'il y a sur le dit immeuble.

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de St-Victor de Tring, le TRENTIEME jour de NOVEMBRE prochain (1927), à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
GUSTAVE GARANT.

BOIS SEC À VENDRE

Les personnes désireuses de se procurer à prix très raisonnables, du bois sec de construction, trouveront à mon moulin, ce dont elles ont besoin : Planches, madriers, "claboard" etc. Demandez plus de renseignements et prix à :

Emile Fecteau,
Prop. du moulin
St-Alfred, Beauce.

nov. 24, dec. 1-8-15 P.

CANADA
Province de Québec.
District de Beauce
No 593

COUR DE MAGISTRAT

Ville de Mégantic

Guillaume Fournier Boucher & Cie Ville de Mégantic.
Demandeur
vs
Adolphe Lacroix, Des Etats-Unis de l'Amérique,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Lac Mégantic 11 novembre 1927.

J. M. Bourque,
G. C. M.

Nov. 17 24.

MAISON À VENDRE

Une magnifique propriété, située à Beauceville-Est, dans un bel endroit de ce côté de notre ville, construite en brique, joli site, excellente construction, améliorations modernes, à vendre à réel prix d'occasion.

S'adresser à l'"Eclaireur",
Nov. 17-24.

TABLE DE POOL A VENDRE

Une table de pool de seconde main, en excellente conidtion, sauf le tapis qui devra être renouvelé, Vendue avec licence au 1er mai. Valeur d'achat $250.00, sera sacrifié pour un prompt acheteur. S'adresser à:

Odilon Fortin,
St-Georges Est Bce.

1 dec.

QUI AURA LE CADEAU

Bientôt il faudra penser à faire vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An. N'achetez pas avant de venir me voir. Car je suis convaincu que vous trouverez mon choix au complet en fait de montre pour dame et monsieur. Chaine de montre de toutes les qualités, et de tous les modèles, et une infinité d'articles conceables, tel que: bracelet de fantaisie, bague, parure de cou, de très beaux chapelets, épinglette, chaine et médaille de scapulaire, jolie horloge de fantaisie, parfumerie, compact, aussi la plume Watermans, etc., etc.

Je fais toujours une spécialité de lunettes, de toutes les montures nouvelles.

SPECIAL

Instrument de musique tel qu'accordéon, violon avec tous leurs accessoires, etc., etc.

EPHREM POULIN
Bijoutier-Orfèvre
ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce

PLACEZ VOS COMMANDES

Immédiatement et évitez les hausses que l'on nous annonce; il est grand temps de voir à votre approvisionnement

D'ENGRAIS ALIMENTAIRES

Profitez des facilités que vous offre la Coopérative Fédérée pour acheter en coopération. Groupez vos commandes par l'intermédiaire de vos Coopératives Locales et de vos Cercles Agricoles.

Faites venir un char complet avec vos voisins

Nous pouvons vous fournir des prix avantageux pour

Son, Gru, Farines et Grains ronds de toutes sortes.

Coopérative Fédérée de Québec
114, St-Paul-Est, - MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents
"Sans Douleur"
SPECIALITÉ: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir: de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

DOCTEUR
EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél : 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité : Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche

DENTISTES

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

J. ALPH. LAFLAMME
Ingénieur-agronome
BEAUCEVILLE-EST, Qué.

Vous pouvez légalement vous faire livrer de la bière à domicile par tout Epicier Autorisé.

Bien que la Prohibition soit en vigueur dans ce District, il est parfaitement légal d'écrire à n'importe quel Epicier Autorisé de la Province de Québec pour commander la quantité de bière dont vous avez besoin pour votre usage domestique.

Ecrivez à l'un quelconque des Epiciers autorisés ci-dessous mentionnés et il vous fera parvenir les formules de commande accompagnées des prix des ALE ET PORTER BOSWELL bien connus. Une fois remplies, retournez ces formules et votre commande vous sera livrée sans retard.

Notez bien que cette manière de procéder est absolument conforme aux lois et règlements du Gouvernement.

EPICIERS AUTORISES: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; J.s. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bédarger, 363 rue St-Paul.

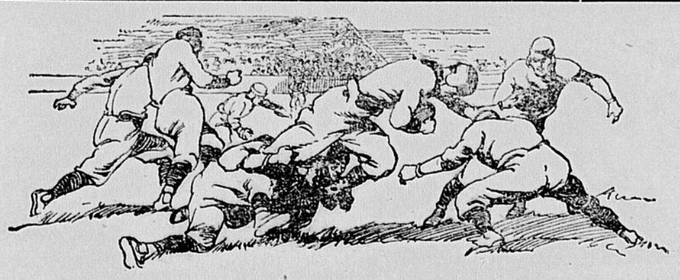
LA BRASSERIE BOSWELL
La plus ancienne brasserie du Canada.
Fondée en 1608.

PUISSANCE DU CANADA BONS DE LA VICTOIRE

ECHEANT LE 1er DECEMBRE 1927

LA BANQUE DE MONTREAL, à chacune de ses succursales du Canada, est prête à recevoir les bons ci-dessus en vue du remboursement lors de l'échéance.

Afin d'accommoder les porteurs, la Banque de Montréal recevra les bons à n'importe quelle date antérieure au 1er décembre, mais dans tous les cas elle n'effectuera le paiement que le 1er décembre, soit par chèque, soit par inscription du montant au crédit du porteur dans les livres de la Banque, au gré du porteur.



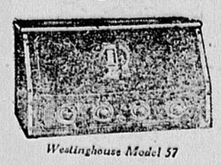
SOYEZ RENSEIGNÉS PAR UN WESTINGHOUSE POUR LES SPORTS

Les rugissements des perdants, de l'estrade, du promoteur, des joueurs — un éclat perçant, brillant de sons réveillants les plus paresseux, mettant vos nerfs sous le coup d'une excitation intense.

Vous aurez cette sensation, vous recevrez ces rapports clairs, forts et distincts sur un Westinghouse.

Vous entendrez la foule, la partie, la violence du jeu, les chutes, aussi bien que le microphone l'enrégistre sur le terrain du jeu.

Vous ressentirez toutes les émotions, vous entendrez toutes les exclamations tous les mots que l'annonceur transmet, tout comme si vous regardiez les "gaillards" jouer.



Westinghouse Model 57

Un Westinghouse vous égaye par la musique, et vous percevez tous les bruits, tous les mouvements, toutes les nouvelles sensationnelles , tous les évènements, enfin tout ce qui est broadcasté.

Essayez un Westinghouse Modèle 57 dans votre propre maison, c'est le seul moyen d'être convaincu.

J. O. DANCOSE
Réparations et réfections
BEAUCEVILLE-EST, -:- Co. Beauce

Westinghouse

PIONEERS IN RADIO

EXPANSION DE BAILLARGEON EXPRESS CO.

Les affaires de cette entreprise au cours des derniers dix mois — Le montant total des affaires a été de près d'un million. — Les intérêts ont été réalisés plusieurs fois.

Comme toutes les autres entreprises importantes qui ont des valeurs aux mains du public, la J. B. Baillargeon Express Company, Limited, a pris la bonne habitude de publier, de temps à autre, un état de ses recettes. Petit à petit les entreprises publiques se rendent compte qu'il y va de leur intérêt de tenir leurs bailleurs de fonds au courant de leurs finances.

Il y a quelques mois nous avons donné un état détaillé des affaires de cette entreprise. Nous sommes maintenant en mesure de donner les chiffres officiels pour les dix premiers mois de l'année, ce qui donne une assez bonne idée de ce que sera 1927 pour cette entreprise. Comme on pourra le constater les chiffres sont intéressants.

Pour cette période de dix mois se terminant à la fin du mois d'octobre le total des ventes, y compris les recettes de l'entreposage, du camionnage, de la salle d'encan, etc, a écé de $928,894.25. Ce chiffre se compare à la somme de $758,822.62 pour la période correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de plus de $170,000.00. Déductions faites de frais d'exploitations, dépenses etc, il reste des profits nets d'exploitation de $247,858.23. Si on déduit de cette somme les frais de vente et d'administration on arrive avec une somme de $122,930.94 disponible pour les intérêts obligatoires. Ceux-ci ont nécessité un déboursé de $62,928.36 ce qui laisse un profit net de $67,002.58 à mettre de côté, il faut tenir compte du fait que la dépréciation a été déduite avant d'arriver à ces profits nets.

Les intérêts sur les obligations ont donc été gagnés plus de deux fois.

Depuis quelques mois la compagnie a vu augmenter son transport par camionnage de même qu'elle a vu ses succursales de Québec et de Trois-Rivières prendre de l'expansion. Ces succursales, on s'en souvient, n'ont été ouvertes qu'au cours des dernières années. Elles commencent à donner des résultats et avec le temps il n'y a aucun doute qu'elles constitueront une excellente source de revenus pour cette entreprise. Il en est de même de l'entrepôt de la rue Queen qui a été terminé durant l'été et dont les recettes viendront s'ajouter aux autres.

Pour Mal de Dos

UN TRAVAIL INTÉRESSANT

Le courrier nous apporte un intéressant travail dû à la plume autorisé du docteur Palady : Abrégé d'Hygiène, fait sous forme de question et de réponses, et les enfants — comme les maîtresses — tireraient tous les avantages possibles de l'étude de cet excellent petit manuel. Nous e recommandons à l'attention de nos commissions scolaires.

En vente chez Granger Frères, Libraires, Montréal et chez l'auteur, 822 avenue Wilder, Outremont, aux conditions suivantes :

$0.25 l'unité; $2.00 la douzaine; $15.00 le cent; $125.00 le mille.

ÉTAT FINANCIER DE LA MAISON DUPUIS FRÈRES, LIMITÉE

(Extrait de "L'INFORMATION" du 20 août 1927.)

Augmentation constante de son chiffre d'affaires. Ventes de $5,856,713 en 1927. — Profits bruts de $1,734,122. — Solde créditeur de $916,183. — Capital d'exploitation de $1,407,509.

On nous demande fréquemment des information sur la maison Dupuis Frères, Limitée, la marche de ses affaires, son état financier, etc.

D'après le rapport pour l'année fiscale terminée le 31 janvier 1927 cette maison continue à prendre une expansion normale et voit chaque année s'accroître l'importance de son commerce.

Les ventes se sont élevées à $5,868,713 contre par exemple $4,059,122 en 1921, $2,107,913 en 1917 et $1,206,838, en 1913, ce qui est la preuve d'un progrès remarquable et constant.

Les inventaires qui se chiffraient à $1,392,491, le 31 janvier 1926 se montaient à $1,521,418 en 1927.

Les profits bruts ont été de $1,734,122. Ces profits ont servi à défrayer les dépenses générales d'administration et d'exploitation, à faire face au service des intérêts et une bonne partie fut consacrée au développement du département de commerce postal qui prend d'année en année plus d'importance et devient une source plus considérable de revenus. Cette année, la maison Dupuis Frères a prélevé sur les profits bruts une somme de $809.145 qu'elle a affectée à l'expansion de ce département.

Les profits nets de l'année, après toutes ces déductions effectuées, provision pour dette mauvaises et taxes de revenu joints à ceux reportés de l'année précédente, donnent au compte des profits et pertes un solde créditeur de $916,183.

La feuille de bilan de la compagnie révèle que sa position en fait de capital d'exploitation est des plus encourageante. L'actif comprenant fonds en caisse et en banques, comptes et bilelts recouvrables etc., se totalise à $2,065,832, tandis que le passif courant, consistant en monants dus sur marchandises, intétrêts ecrus sur les actions amortissables, etc., ne s'élève qu'à $658,323 ce qui donne un excédent de l'actif courant sur le passif courant de $1,407,509.

L'actif total de la compagnie, y compris édifice et ameublement, fonds d'amortissement, achanlandage, etc., est de $6,344,244.

CHAQUE PIASTRE que vous dépensez dans votre district contribue à augmenter la prospérité et les industries.

NOTES HISTORIQUES

St-Georges et paroisses voisines en 1885

Nous continuons la publication des articles écrits par M. le notaire Bussières pour le journal des Deux-Montagnes de 1885 à 1889.

"UNE POIGNEE DE CHIFFRES."

On nous écrits de St-Georges, Bce en date du 16 février courant: 1886

Fidèle à ma promesse je vous envoie quelques statistiques sur les paroisses du haut du comté.

Je puis garantir l'exactitude de ces chiffres, car j'ai puisé aux bonnes sources et j'ai pris tous les renseignements nécessaires pour arriver le plus près possible de la vérité.

Commençons par les nouvelles paroisses de St-Zacharie et de St-Prosper, deux colonies nouvelles écloses mais qui promettent beaucoup et progrèssent d'une manière étonnante.

St-Zacharie de Metgermette.

En 1887, il n'y avait que trois familles françaises dans ce canton MM. Victor Vannier, Th. Jansemme et E. A. Le Breton, marquis de Villandry aujourd'hui il y en a 80, toutes canadiennes françaises, excepté la famille de M. Vannier.

Il y a eu en 1885, 21 baptêmes, 5 mariages et 7 sépultures, la population était le 31 décembre de 334 âmes et augmentation en 1885, de 111 âmes.

Communiants 271
Non Communiants 163

St-Prosper de Watford Dorch.

En 1877, 5 familles résidaient en cette paroisse, qui est habitée aujourd'hui par 72 familles, avec une population de 416 âmes. Le mouvement de la population a été en 1885, Baptêmes: 20; mariages: 6; sépultures: 5; augmentation en 1885, 49 âmes. Le nombre des communiants est de 239, non communiants 177.

Ces deux paroisses sont, depuis leur fondation, sous la direction spirituelle de M. le curé F. M. Meunier.

La population de ces deux paroisses, en 1881, était de 312 âmes, elle est maintenant de 850 âmess; augmentation , 5 ans 538 âmes.

Ces paroisses seront prochainement érigées en corporations municipales et scolaires.

Des démarches se font dans ce sens.

Elles sont arrosées par plusieurs rivières et ruisseaux entr'autres les rivivères St-Jean, Metgermette et Abénakis dans St-Zacharie, et les rivières Abénakis et Pierre Veilleux, dans St-Prosper, de plus St-Zacharie possède cinq beaux lacs très poissonneux.

P. A.

CONFERENCE
A Ste-Marie de Beauce
Dimanche le 27 Novembre
Par le R. Père Louis Lalande S. J.

Cette conférence, organisée par les Voyageurs de Commerce, est sous le patronage distinguée de Monseigneur Feuiltault. Allons entendre le distingué conférencier.

Douleurs intenses dans le dos

Ce remède procura un grand soulagement

Le recommande à des centaines de gens

Wm. Hollis, de Birmingham, Angleterre, entendit parler des Gin Pills à Montréal il y environ dix ans. Il était de douleurs intenses dans le dos, causées par un dérangement des reins. Voici ce qu'il écrit:

"J'ai été grandement soulagé de mal de reins après avoir pris les Gin Pills. Je les ai recommandées à des centaines de gens en Angleterre et en Ecosse. J'ai donné beaucoup de Gin Pills à des personnes qui souffraient de mal de dos et chacune d'elle en a fait les meilleures recommandations.

Un de mes amis, Wm. Osbund, de Birmingham, souffrait depuis longtemps de rhumatisme et d'enflure des pieds. Je lui donnai douze Gin Pills et il n'a ressenti aucune douleur depuis un an."

Vous souffrez de douleurs dans le dos, d'enflure des pieds ou des mains, de dépôts poussière de brique, de migraines constantes, de manque d'appétit, de retention ou d'incontinence urinaire, d'étourdissements, surveillez vos reins. Des reins perturbés ne filtrent pas les impuretés du sang et cela conduit à la sciatique, au rhumatisme, au lumbago et autres maladies douloureuses. Procurez-vous immédiatement une boîte de Gin Pills. 50c chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada. 123-F

STATISTIQUES VITALES

A moins qu'elle ne prenne une tournure inattendue et défavorable au cours du dernier trimestre, l'année 1927 établiera un "record" dans les annales de la santé publique en Canada. Pendant les neuf premiers mois de cette année, déclare le bureau des statistiques de la Métropolitan Life, la moyenne de la mortalité générale a été de 8.1 par 1,000, ce qui est sans précédent. La moyenne de la mortalité causée par la tuberculose a été réduite à 76 par 100,000 soit une diminution de 8 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

Pendant cette période de neuf mois il y a eu diminution notable dans la moyenne de la mortalité causée par la rougeole, la fièvre scarlatine et la coqueluche. Par contre, la moyenne de la mortalité causée par la diphtérie a été plus élevée que pendant la période correspondante de 1926. On signale également une diminution de 20 pour cent dans la mortalité causée par la pneumonie et les maladies intestinales.

La moyenne de la mortalité causée par le cancer a été pratiquement la même qu'en 1926, mais elle a été plus élevée qu'en 1925.

EPUISEMENT

"Depuis plusieurs années j'étais très épuisée," écrit Mme Petersen de Détroit Mich. "Quelquefois je me sentais si faible qu'il me fallait rester alitée plusieurs jours. Quatre bouteilles de Novoro enangèrent complètement ma condition. J'ai 62 ans et me sens forte et active." Cette incomparable médecine herbeuse fortifie le système nerveux et la constitution. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni par des agents spéciaux nommés par le Dr Peter Farhney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LE MARCHÉ DES MINES

Revue de la semaine
Par
MOUNT CIE Limitée

Au cours de la semaine dernière, le marché s'est fortement et les transactions effectuées sur les valeurs minières ont atteint un volume qui n'avait jamais été dépassé au Canada et qui rarement a vu son pareil dans l'histoire des mines en Amérique. La majeure partie de ces transactions ont porté sur les valeurs spéculatives ne payant aucun dividende. Les achats de valeurs de placement ont été presque submergées et perdues de vue dans la hâte d'acheter et de vendre les titres qui offraient des chances de profits faciles et rapides.

La valeur des fonds investis n'a pas été aussi grande que dans la période de septembre où les titres à cours élevés étaient au premier plan, mais l'activité des transactions et le nombre des personnes intéressées ont été beaucoup plus grands.

Dans une seule journée près de 37,000 actions ont changé de mains à la Bourse des mines de Montréal, tandis que plus de trois millions et demi de titres étaient traités le même jour à Toronto.

Le marché actuel présente nombre de faits saillants. Plusieurs records de prix ont été atteints. Howey, Kirkland Lake, Beaver, Jackson Manion, Barry Hollinger, ont toutes accusé une hausse nouvelle et se sont traitées d'une façon exceptionnellement forte, de même que Crown Reserve, Poterdoal, Malartic et Hunton.

Au milieu de la spéculation effrenée, les bonnes valeurs passaient presque inaperçues. Cependant il y a eu quelques demandes pour Wright Hargreaves sur l'annonce de bonnes découvertes. Lake Shore qui était montée cette année jusqu'à $28.20, est retombée à $25.50 prix auquel les spéculateurs avisés l'ont vite absorbée. Teck-Hughes semble dans une période d'accumulation. Le nord est un gros acheteur de Teck. Noranda, à un certain moment est descendue en dessous de $25.00 et a été en bonne demande.

Tough Oakes commence à prendre le chemin des bénéfices, ce dont peu de gens la croyaient capable. Elle est un peu plus ferme à un cours plus élevé. Les ttres de Québec en général se sont tenus presqu'entièrement en dehors du mouvement.

Le marché semble plus ferme que jamais en surface, mais tout parait indiquer qu'un brusque rajustement peut être attendu d'un côté ou de l'autre.

LA TAXE DES VENTES

Le "Board of Trade" de Montréal, vient de se prononcer contre la taxe sur les ventes.

Après les ouvriers, ce sont les manufacturiers, les industriels et les marchands qui entrent dans les rangs pour se liguer contre la taxe sur les ventes.

Quant à sa luble en faveur de l'impôt sur le revenu, le dit "Board of Trade" l'a attrapé belle de la part de la "Gazette", de "La Patrie" et peut-être d'autres journaux.

L'idéal est un mot vide de sens à moins de signifier la plus haute expression du réel.

René Doumie.

* * *

PENSEE: "Dieu et la vertu! voilà la seule vérité, la seu'e grandeur. Tout le reste est folie, ne mérite que dédain et mépris."

Dr J.-A. TOUSIGNANT
MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur J. PAUL GRENIER
Des hôpitaux de Paris et New-York
Specialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
ST-JOSEPH, Beauce.
1er et 3ième Jeudis du mois. — Bureau chez le Dr E. Lessard.

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue.
Extraction des dents sans douleurs.
HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI.

BOIS À PULPE
Avant de vendre votre bois à pulpe, écrivez à
J. L. REIMAN
ST-PROSPER, Qué. Comté de Dorchester
OU
LAC MEGANTIC, -:- Boîte Postale 59
Plus haut prix payés. Des avances dans le bois.

Le choix de tous!

LES fameux biscuits Viau sont le choix populaire, non seulement parce qu'ils sont croustillants et d'une saveur exquise, mais parce que c'est un produit de la Province de Québec—*une industrie nationale dont les Canadiens-français peuvent être fiers.* Souvenez-vous que les biscuits Viau sont vos biscuits.

Un produit provincial possédant une réputation nationale.

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE
MONTREAL - JOLIETTE,

Exigez toujours les
Biscuits VIAU

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

SAVON BABY'S OWN
Renommé pour sa mousse si douce et embaumée
Le meilleur pour bébé et pour vous
Albert Soap Limited, Hfx., Montreal

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

VIE INCENDIE AUTOMOBILE
Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :
P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. - - Co. Beauce

pour le mal de Gorge
Si vous voulez vite soulager un mal de gorge, couvrez la partie affectée avec un emplâtre de moutarde fait à la maison. Cet ancien remède—recommandé par les médecins—est incomparable pour son efficacité sûre et rapide. Faites une pâte, en mélangeant une partie de Moutarde Keen avec trois parties de farine de graine de lin ou de farine, et d'eau froide, étendez le mélange entre deux feuilles de papier brun et recouvrez de mousseline.
un emplâtre de Moutarde
516F

60

Le Voila! BonBourgeois en boites d'une ½ lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une ½ livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co. Ltd.
Tabac **BON** à Fumer
BOURGEOIS
TURCO QUESNEL

De la Santé en Gerbe!

Comme le bon blé, le Gin Melchers est un produit naturel et sain. Ceux qui aiment ce qui est naturel et sain, ont fait du Melchers leur boisson forte favorite.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros :	-	40 onces	$3.65
Moyens :	-	26 onces	2.55
Petits :	-	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi ? parceque c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

CIGARES CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice.

COIN DES ENFANTS

LETTRE DE GRANDE SOEUR

UNE SAINTE QUE VOUS AIMEZ

Je devrais intituler cette causerie : "Une sainte que nous aimons", plutôt, car pour tous, grands et petits, jeunes et vieux, elle est une amie, un modèle, une protectrice, si nous savons l'honorer la prier avec confiance.

Cette sainte, mes frérots et soeurettes, c'est celle dont nous célébrons aujourd'hui la fête, sainte Catherine, la vierge d'Alexandrie... "Si nous l'aimons, grande Soeur, la bonne sainte Catherine pourriez-vous en douter? Ne nous favorise-t-elle pas, chaque année, d'un beau congé et ne nous apporte-t-elle pas l'excellente tire dorée, si délicieuse qu'on dirait un bonbon fait au ciel?"

Vous avez raison, mes chers enfants, de vous réjouir, à l'anniversaire de l'illustre sainte, votre protectrice spéciale, à vous qui étudiez, car la vierge d'Alexandrie aimait l'étude, elle s'y était donnée de tout coeur, et avait conquis tous les grades que l'on pouvait,, dans son temps obtenir. Les plus difficiles questions des philosophes païens d'alors, elle les résolut à la confusion de ses juges, car la jeune philosophe, parce qu'elle était chrétienne, et qu'elle vivait à l'époque des persécutions, fut traduite devant le tribunal de l'empereur Maximin II, l'un des pires tyrans, à qui elle reprocha sa conduite indigne, lui démontrant, par les raisonnements les plus sages, que la foi au Christ Jésus était la seule vraie. Maximin mit tout en oeuvre pour vaincre la jeune fille, il fit venir en son palais pour argumenter cotre la Religion, les plus savants personnages de son royaume, mais la jeune fille, par ses sages raisonnements, confondit leur science; même, elle parla avec tant de conviction que ces sages philosophes comprirent que la foi en Jésus était le vrai et unique moyen de salut, ils abjurèrent leurs erreurs et, au nombre de cinquante, reçurent la palme du martyre.

Maximin essaya de tous les moyens, flatteries, promesses, menaces, pour amener la frêle enfant, à peine âgée de vingt ans, à renoncer à sa foi, peine inutile. Pour la punir, il la fit battre de verges armées de plombs qui déchirèrent son corps, puis cette jeune fille élevée dans une maison princière, habituée à toutes les délicatesses de la vie, demeura, pour l'amour de Jésus, à qui elle avait voué sa virginité, enfermée onze jours, sans nourriture, dans une sombre prison. Mais Jésus ne l'abandonna pas dans sa détresse, Il permit qu'un prêtre déguisé en laïque, lui apportât la sainte communion. Ce fut donc, fortifiée par l'Hostie sainte, qu'elle reparut devant ses juges qui, cette fois, voyant son obstination, la condamnèrent à être mise en pièces par une roue aux glaives acérés. O prodige! l'infâme instrument de supplice se brisa en morceaux, sans avoir fait le moindre mal à la sainte à laquelle l'empereur furieux fit trancher la tête.

Les dernières paroles de la sainte jeune fille furent celles-ci : "Il n'y a de vrai que l'Evangile qui fait, du renoncement, de l'abaissement de la croix, le chemin de la béatitude, de l'éternel bonheur."

Le corps de sainte Catherine d'Alexandrie fut transporté miraculeusement par les anges sur le mont Sinaï. Une huile précieuse découle de ses restes bénis, qui, par une grâce particulière, a le privilège de guérir nombre de maladies.

Voilà, mes chers petits frères et soeurs, un résumé bien imparfait de l'histoire de la grande Sainte Catherine. Demandez-lui de vous venir en aide, au milieu des difficultés de l'étude, et priez-la surtout de conserver toujours à vos âmes la candeur et la pureté qui sont les seuls biens désirables ici-bas.

Grande Soeur JOSEPHTE.

Anecdotes et Littératures

Le petit violoniste de Jésus-Hostie.

Dans une des maisons de retraites de Notre-Dame du Cénacle, une jeune maman était venue prendre part aux exercices de récollection mensuelle. Son petit garçon l'accompagnait. Il revenait de chez son professeur de violon.

Bien qu'âgé de six ans seulement, Jean est un artiste en herbe. Il est extraordinairement doué pour la musique, et déjà son jeu est agréable à entendre. Après une adoration à la chapelle où le St-Sacrement est exposé tous les jours, la maman, avant de se diriger vers la salle de conférences, installe son fils dans un parloir, lui donnant, pour qu'il attende patiemment un gros livre d'images.

Or, après la conférence, Mme V... voulant son enfant, trouve le parloir vide; l'étui du violon est ouvert, vide aussi. Et, comme des sons harmonieux partent de la chapelle Mme V. s'y rend avec Monsieur l'Aumônier. Sans bruit, pour ne pas laisser soupçonner leur présence, ils rentrent à la chapelle. Le spectacle le plus touchant s'offre à leurs yeux. Le petit Jean s'est avancé tout contre l'autel et là, pour Jésus exposé dans le bel ostensoir, il joue tout ce qu'il sait de plus joli. Après son premier morceau il s'arrête un instant disant tout haut les yeux fixés sur l'adorable Hostie:

—Es-tu content, mon petit Jésus? N'est-ce pas que tu aimes cela? Je sais un morceau encore plus beau, attends, je vais te le jouer...

Et avec tout son petit coeur aimant le cher ange recommence à jouer. Il n'est plus sur la terre... sa physionomie est si pure, si belle, que la maman et le prêtre sont transportés d'émotion et laissent couler leurs larmes. Petit Jean a fini son morceau.

Une vocation tardive

Le 10 octobre dernier décédait accidentellement à l'abbaye de Maredsons, en Belgique, Dom Dominique, comte de Grunne. La vie de ce moine n'eut rien d'ordinaire, Né en 1850, élève de Mgr Dupanloup, il épousa la fille de Monlalembert, servit successivement les rois Léopold et Albert, devint général d'armée et, à 70 ans, entra dans l'Ordre des Bénédictions. Il devint une règle vivante pour le monastère s'astreignant à tous les exercices sans vouloir d'adoucissement.

Le 20 mai 1923, S. E. le Cardinal Mercier lui conférait le sacerdoce et depuis chaque matin, il célébrait avec une piété angelique les saints Mystères, réalisant à la perfection le type des moines d'Occident si éloquemment décrit par son beau-père le comte de Montalembert.

Un collier précieux

Parmi les pratiques pieuses, parmi les bonnes habitudes, je n'en connais pas de plus aimable que celles d'orner son cou comme d'un collier de roses ou son bras comme d'un bracelet de pierres précieuses à l'aide du chapelet, qu'on récite jusque dans le demi-sommeil. Ainsi se prépare-t-on de son vivant à s'endormir plus tard, une nuit peut-être dans le baiser du Seigneur et sur le sein de la divine Mère!

Etre prêtre

Un religieux arrive à Ars.

En le voyant le saint curé l'appelle et lui dit: "Mon ami, vous êtes prêtre! Oh! que c'est beau un prêtre!"

Et son regard prit une de ces expressions célestes qui achevaient par fois sa pensée et lui donnaient une singulière puissance.

Chers enfants, vous pensez à votre avenir. Vous espérez faire votre chemin. Vous visez à une situation brillante.

Faire tout simplement comme les autres? Non.

Alors regardez la place que Dieu vous offre parmi ses ministres, ses prêtres. Est-elle assez belle!

Qu'il est beau le prêtre, quand au jour de son ordinaiton sacerdotale il reçoit sur ses mains tremblantes l'onction sainte et dans son âme frémissante la consécration qui lui donne aux yeux de Dieu, des anges et des hommes la grandeur et la puissance du Christ!

Qu'il est beau le prêtre, lorsqu'à l'heure solennelle de sa première messe, il apparait dans toute la majesté de son jeune sacerdoce, il commande à Dieu et le reçoit en ses mains!

Qu'il est beau, le prêtre, lorsque en un jour de fête solennelle il tient son Dieu dans l'ostensoir d'or, au-dessus de la foule silencieusement prosternée pour recevoir la bénédiction sainte!

Qu'il est beau le prêtre, lorsqu'il porte en procession son Dieu au milieu des chants d'allégresse à travers es rues d'une ville tout entière, émue de cette marche triomphale!

PIECE A DIRE

PRIÈRE D'UN ORPHELIN SUR LA TOMBE D'UNE MÈRE UN SOIR DE NOVEMBRE

Il était là, rêveur sur le bord de la tombe,
L'enfant aux blonds cheveux, aux yeux tendres et doux;
Il regardait là-haut, ce ciel d'où la neige tombe,
Où s'en alla sa mère par un beau jour d'août,

Maman, douce maman, oh! vois couler mes pleurs,
J'ai bien faim, j'ai bien froid et bien grande est ma misère;
Pourquoi m'as tu laissé, ainsi, dans la douleur?
C'est si triste, un enfant lorsqu'il n'a plus de mère!

Par ce soir de novembre, j'ai plus de peine encor
En songeant aux prières que tous deux l'an passé,
Nous récitions ensemble pendant ce mois des morts,
Pour mon petit papa et tous les trépassés!

Et maintenant, maman, je suis seul sur la terre;
Mais j'implore Jésus de m'emmener là-haut;;
Puisque tu es si près de lui, ma douce mère,
Supplie-le de me prendre dans san grand ciel si beau!

Avec mon cher papa et toi, ma tendre mère,
Je serais bien heureux n'ayant plus jamais froid;
Exauce ma prière, Jésus, mon petit frère,
Oh! je serai bien sage près des anges et de toi.

Dans ta sainte demeure, accueillie l'orphelin,
Qui n'a plus rien, hélas! ici-bas maintenant;
Chaque jour, il mendie un blanc morceau de pain,
Donne-lui là-haut, auprès de sa maman.

Mais la nuit est venue, sur la tombe, ô mystère!
Rêvant du paradis, l'enfant s'est affaissé;
Bientôt son corps bleuit et sur la froide terre
L'on ne retrouve plus qu'un cadavre glacé.

Dors en paix, petit ange, vois Jésus te sourire
Et là-haut t'accueillir des légions d'élus;
Réjouis-toi! tu tiens le prix de ton martyre!

Z. D.

LA PETITE POSTE

Hélénitza. — Ne craignez pas de m'ennuyer en écrivant trop longuement ma soeurette, vos lettres ne seront jamais trop volumineuses. Votre affection m'est précieuse; vous vouliez une grande soeur et moi, j'aurais tant aimé posséder une petite soeur! Soyez cette petite soeur à laquelle je serai heureuse de prodiguer amitié et conseils. A bientôt, la joie de vous relire.

* * *

Raoul R. — Bien volontiers je propose vos devinettes à mes jeunes lecteurs, et je vous félicite pour l'exactitude des réponses envoyées. Venez causer encore, vous me ferez plaisir.

* * *

Lise des Bois. — Oui ma soeurette, vous pouvez envoyer des vieux timbres aux soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception à n'importe quel endroit où elles possèdent des maisons. Cependant il vaut mieux que vous vous adressiez à la maison mère 314 Chemin Sainte Catherine, Outremont Montréal, Bonjour ma soeurette.

Grande Soeur Josephte.

POUR LES CHERCHEURS

Réponses aux dernières questions

1.—La fête du Christ-Roi.
2.—Après l'Ile d'Orléans.
3.—Beauce (Beau-ce)

* * *

Ont répondu: Raoul Roy, Beauceville Ouest, Lise des Bois, Chs Eug T. Montréal.

* * *

Questions à résoudre.

1.—Que rappelle le 22 novembre?
2.—Que doit-on dire au lieu de fixtures électriques?
Devinette Envoi de Raoul Roy,
3.—J'ai beaucoup d'argent et suis incapable de le compter! J'ai un grand manteau bleu et suis incapable de le plus?

Envoyez vos réponses à Grande Soeur Josephte, L'"Eclaireur" Beauceville.

La tire

Dans le temps que Marguerite Bourgeoys vivait, les bonbons étaient plus rares qu'à présent; il fallait payer cher pour en avoir une livre.

Ah! si nous avions été à la place des petits enfants de ce temps-là nous aurions souffert, nous qui sommes habituées à en manger en quantité.

Voulant attirer les petites sauvagesses, Marguerite Bourgeoys inventa la tire.

Elle prit du sirop le fit refroidir et lorsqu'il fut froid c'était la bonne tire que tout le monde aime.

Quand elle eut fini les petites sauvagesses, qui glissaient non loin de là sentirent cette odeur suave et elles virent que ça partait de l'habitation de Marguerite Bourgeoys, qui, à la porte de sa maison, en étirait; et comme il y avait dans ce groupe enfantin des petites Françaises et des petites sauvagesses et comme Marguerite aimait autant les petites sauvagesses que les petites Françaises, elle donna à toutes de cette tire qu'elle venait de faire pour la première fois. Elles étaient heureuses de goûter une si bonne chose. Que c'est bon! s'écria l'une. Nous reviendrons encore! répéta une autre voix.

Moi dit une autre à mi-voix, je me souviendrai toujours quand elle nous a fait signe de venir.

Son air paraissait si bon.

—Je l'aime beaucoup, la mère Bourgeoys, dit une quatrième voix.

Et toutes de s'écrier: Comme c'est bon de la tire! Les petites Françaises disaient: Ce bonbon du Canada est bien meilleur que le bonbon de France... N'est-ce pas, Mère Bourgeoys?

Bernadette Lagacée.

LE COIN AMUSANT

Expression enfantine

Madeleine fréquente l'école depuis septembre, elle a six ans. Madeleine aime bien les Soeurs et elle voudrait faire tous ses devoirs à la perfection pour faire plaisir à Jésus et... à la Soeur. L'autre jour, elle demande à sa maman une boite de craie coloriée.

—Pourquoi cea? lui dit sa tante.

—Mais pour écrire mon citron, répond Madeleine.

Voyant qu'on souriait: "Non pour dessiner mon citron", reprit la petite. C'est que Madeleine fait déjà du dessin et il parait qu'elle écrit même déjà assez bien. Bravo petite!

Le moment fatal

—Oui mon ami, il y a des moments où un lièvre peut devenir très dangereux.

—Quand donc?

—Quand on en a trop mangé.

Un dialogue entendu récemment.

Lui—Qui est ce joli garçon aux cheveux ras?

Elle—C'est ma cousine Charlotte.

Lui—Et cet élégant jeune homme au monocle?

Elle—C'est ma petite soeur.

...Lui, riant—Alors ce Monsieur en face qui l'accompagne est sans doute votre soeur ainée?

Elle—Non ça c'est ma grand'mère.

JEU—Les couleurs

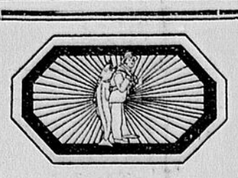
Les joueurs sont en ligne et choisissent chacun une couleur puis l'un d'eux sort, et pendant son absence, tout le monde change de place. Lorsque le joueur rentre, il doit retrouver les couleurs choisies par les joueurs et les nommer dans l'ordre où elles sont maintenant. A chaque erreur il donne un gage.

ESSAI POETIQUE

BONJOUR!

Maman pieuse, montre aux petits, même à Lise
L'humble sentier bien droit qui conduit à l'église,
Bébé sourit, derrière la tête maternelle,
Aux beaux enfants qui courent! Ils ont encore des ailes!
Claire, vieille de quatre ans, prie, déjà aimante!...
Ton cadet, un homme!! rit de sa mine dolente!!
La "p'tite dernière", au vitrail, cherchant le jour,
Voit l'Ange... agité ses menottes, et crie: Bonjour!

Chanteline.



LEÇON No. 16

Question: Pourqui les enfants qui grandissent, particulièrement les filles, ont-ils besoin d'huile de foie de morue en émulsion?

Réponse: Les enfants qui grandissent, et surtout les filles, ont besoin d'une nourriture riche en vitamines durant la période critique qui les affaiblit tant. Agréablement aromatisée, facile à prendre, les enfants aiment

L'EMULSION SCOTT

DIALOGUE POUR GARÇONS

LE CINEMA: Extrait du Bulletin Eucharistique.

ROGER: Moi, je suis pour le cinéma.

DENIS: Et moi, je le combats unguibus et rostro.

ROGER: Maman me permet d'y aller—Donc...

DENIS: J'en doute fort. En tout cas, Monseigneur est bien loin de le permettre.

ROGER: Pourquoi le défendra-t-il?

DENIS: Ce n'est pas à moi à te l'apprendre. Tu dois bien soupconner quelques bonnes raisons.

ROGER: Des raisons! Je n'y prends pas de mal.

DENIS: Tu vais me faire accroire cela? Tu serais le seul à nas pas flamber en plein incendie!

ROGER: Prends-le comme tu voudas mais je t'assure que j'y ai trouvé de bonnes leçons.

DENIS: En voilà de belles! De bonnes leçons au cinéma! Autant voudrait aller chercher la chaleur au Pôle Nord.

ROGER: Pas si vite, l'ami: Tu me pararis ignorer qu'il y a vues et vues. Mais ne sais-tu pas qu'il y a des vues expurgées, appropriées aux enfants de notre âge.

DENIS: Où diable as-tu pêché cela? Le directeur du bureau chargé de cotroler les films ne chante pas dans la même gamme que toi. Il a bel et bien affirmé: "Les vues animés ne sont pas faites pour les enfants. Si nous voulions censurer les films pour les rendre convenables aux enfants, pas un seul film sur 200 ne pourrait subir l'épreuve."

ROGER: En voilà un qui n'y va pas de main morte.

DENIS: Et il n'est pas le seul. Un magistrat bien placé pour voir juste qui a plus d'années et d'expérience que toi et moi pris ensemble, a déclaré net aux journaux?

Depuis 2 ans j'ai 200 noms d'enfants qui sont les victimes du cinéma

A Suivre

QUE LIRONS-NOUS?

Voici un joli volume renfermant une collection de nouvelles intéressantes, d'histoires originales, toutes puisées dans notre vie nationale. Il s'intitule: **"La Dame Blanche"**, de la première nouvelle qui y est racontée, et a pour auteur, l'un de nos jeunes écrivains de talent, M. Harry Bernard. Lisez: **"La Dame Blanche"** et les anecdotes qui lui font suite, c'est le moyen de passer une agréable soirée, tout en vous renseignant sur certains aspects de la vie de chez nous. L'Action française" vient d'éditer cet intéressant ouvrage que vous pourrez vous procurer à son service de librairie 1735 rue St-Denis Montréal, pour la somme de 75 sous franco.

* * *

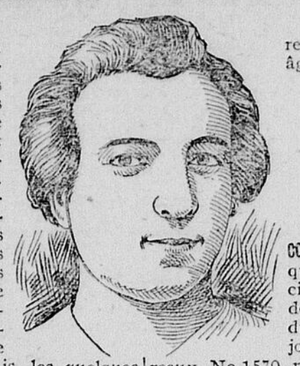
Quelques-uns de mes jeunes lecteurs m'écrivent pour me dire qu'ils sont depuis quelques années déjà des abonnés du "Bulletin Eucharistique" et de "L'Oiseau Bleu". Ne sont-ils pas aussi abonnés au "Précurseur" la revue si belle, la plus belle des revues missionnaires" me disait un jour quelqu'un qui s'y connait?... Peut-être vais-je prêcher à des convertis? Quoi qu'il en soit, nul des lecteurs de la revue des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, ne sera fâché d'en lire ici un mot de louange bien méritée. Et ceux qui ne connaissent pas encore cette gracieuse publication voudront tout en ayant le mérite de contribuer à l'oeuvre éminemment importante des mission, se procurer un agréable délassement littéraire et, se renseigner à bonne source sur les travaux de nos ouvriers apostoliques canadiens. Le moyen?... Il est facile: envoyer une piastre avec son nom et adresse à: "Le Précurssur", maison-mère des S. Missionnaires de l'immaculée Conception, 314 Chemin Ste-Catherine, Outremont.

Le bulletin des missions vous sera immédiatement adressée.

Cousine Alberte.

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler.
Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges.
Santé améliorée. Travaille facilement.



"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux du ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse L'appétit faisant défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procuré et depuis les quelques semaines que je les prends ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'aie acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt." Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 5-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

Les Barres au Chocolat MARGOT 5¢ sont exquises

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée QUE

T'a'pas ?

par—RACEY—

dites simplement— "Davies Black Horse ale, s.v.p."!

UN HOMMAGE MERITE

Suite de la première page

vous visitez le Canada comme je l'ai visité que vous constatez que c'est difficile de mettre à exécution l'idéal de Sir Wilfrid Laurier, et de ne jamais sacrifier les intérêts d'un pays aux intérêts d'une faction. Si, d'un côté, les provinces d'Ontario et de Québec obtiennent du Gouvernement des égards, qui permettent à leurs industriels de rencontrer la concurrence sur les marchés canadiens et américains, d'un autre côté, si notre indépendance est protégée, on n'a pas le droit de nous demander d'oublier les intérêts de l'Ouest canadien. (app.)

"Lorsque j'étais encore sur les bancs du Séminaire de Québec, lors que sir Wilfrid Laurire venait visiter Québec, il faisait l'honneur de venir visiter son vieil ami qui était mon père et je me rappelle qu'il lui disait : "L'avenir de notre pays réside dans l'Ouest Canadien."

"L'été dernier, j'ai eu l'occasion de constater la vérité de ces paroles. La Providence a semé à profusion, dans ces contrées fertiles, et dans ces régions pittoresques des Rocheuses, toutes les richesses que la nature peut prodiguer à un pays. Vous avez les plaines verdoyantes et ensoleillées de l'Alberta, de la Saskatchewan, où s'épanouit la moisson d'or, puis, c'est la Colombie Anglaise, où le soleil élargit les horizons, pour mieux faire voir toutes les richesses que la nature a si généreusement dispensées, pour le bien-être de notre population? (app.)

"Enfin, nous sommes rendus, Monsieur le Président, sur la lisière; nous avons passé les années difficiles dans ce pays où nous sommes. Permettez-moi, encore une fois de faire allusion à mon comté. Nous sommes comme les braves colons de la paroisse de St-Luc qui, après avoir travaillé à faire tomber les arbres de la forêt, voient avec un infini plaisir l'horizon s'élargir et fleurir la moisson commencée par nos ancêtres, ces mêmes ancêtres, pionniers qui ont jeté sur le roc les bases de notre belle cité de Québec, ces pionniers qui ont fait le travail d'abattre la forêt. Nous arrivons à l'époque où nous allons pouvoir profiter de cet ouvrage. Voyons à ce qu'il se fasse sous la direction des notions que sir Wilfrid Laurier nous a données, des notions d'union, ces notions de modération, et enfin, ces notions de fierté nationale! (app.)

"Le temps est maintenant disparu, Dieu merci, où les hommes publics peuvent parler du Canada en tutelle. Nous n'avons besoin de la tutelle, de personne! (app.) Le Canada a grandi; le Canada a cru; le Canada a augmenté dans la position d'un jeune homme qui informe son père qu'il est capable de voir lui-même aux luttes qu'il aura à supporter dans l'avenir, et j'en arrive, Monsieur le Président, au troisième point, qui sera le dernier. Le libéralisme au point de vue des relations impériales.

"Nous jouissons d'une liberté comme on n'en a nulle part ailleurs dans l'Empire Britannique. Si nous ne voulons pas la rupture des relations impériales nous voulons l'égalité de traitement! (app.) L'Honorable Premier Ministre et l'Honorable Ministre de la Justice nous ont représentés à la Conférence Impériale, et le résumé du message qu'ils nous ont apporté, a été que nous avions un sentiment de loyauté nationale, mais que, d'un autre côté, nous avions un irréductible à l'autonomie complète de notre pays! (app.)

"Maintenant, Monsieur le Président, nous parions dans l'année de la Confédération dans l'année du Jubilé de l'oeuvre des pères de la Cofédération. Permettez-moi d'évoquer une idée. Lorsque les fêtes ont eu lieu sur la colline du Parlement de Québec, les canadiens ont voulu exprimer leur gratitude pour les faveurs qu'ils ont obtenues dans le passé et leur confiance pour l'avenir. Dans les deux langues, des orateurs ont adressé la parole. Quant tout a été fini, toutes les voix ont entonné le O Canada", l'hymne qui nous est cher. Nous avons recueilli sur les lèvres les mots qui ont été exprimés par le radio, dans toutes les parties du Canada à la fois, et les mêmes voix ont acclamé de l'Atlantique au Pacifique, et chaque note qui sortait de ces bouches était comme un pigeon-voyageur qui parcourait le pays, avec la rapidité que la science met aujourd'hui à notre disposition, pour dire que le Canada était uni, et nous, les ministres du Gouvernement, nous disons aux soldats de la grande armée libérale : "Serrez vos rangs, la bataille n'est pas finie! et, quand il s'agira de maintenir les libertés constitutionnelles et notre autonomie nationale, vous pouvez compter sur nous, car vovtre idéal est notre idéal vos idées sont nos idées, et nous essaierons de continuer la carrière que nous a dressée le grand disparu, Sir Wilfrid Laurier! (Ovation à M. Cannon).

L'HON. M. LAPOINTE

—"La Jeunesse Libérale", dit l'hon M. Lapointe, fête ce soir l'un de ses anciens présidents et nous sommes venus de partout pour nous associer à cet honneur. L'ascension de Lucien Cannon a été l'ascension du talent, du travail et de la valeur. Il n'a jamais hésité à défendre les doctrines qui lui sont chères. Il ne suffit pas d'avoir raison; il faut être capable de communiquer aux autres ses convictions. Pendant la lutte, il n'a jamais trouvé un motif pour rester chez lui. Ce n'est pas un général en robe de chambre. A 40 ans, il a vu plus de batailles que bien des hommes de 60 ans. Il est un libéral comme je les aime."

M. Lapointe déclara ensuite que la force d'un jeune pays comme le nôtre est dans le mouvement.

—"Quand un pays", dit le ministre de la Justice, "a devant lui la vigueur les ressources, les possibilités, ce n'est pas le frein, qu'il lui faut, c'est la force motrice. C'est avec fierté que je porte le toast à la santé de notre pays.

"Nous avons donné au peuple confiance. Nous sommes restés fidèles à l'idéal de Sir Wilfrid Laurier. C'est parce que nous avons donné la main, par-dessus l'espace qui nous sépare, à des hommes de coeur comme Dunning, Stewart et les autres chefs libéraux que nous avons remporté la plus belle victoire qui ait été enregistrée dans les annales politiques canadiennes. Nous aimons le Canada, nous le voulons grand et prospère et nous avons aujourd'hui la fierté de le voir s'asseoir au Conseil des nations.

"Nous avons des questions d'importance majeure à régler avec nos voisins. N'était-il pas besoin que nous traitions directement avec eux et sur un pied d'égalité. L'avenir sera ce que nous aurons le courage de le faire. Il est le soleil qui se lève et nous devons être capables de le regarder en face. Ce que la patrie demande de vous, c'est la bonne volonté et le courage d'agir.

La foule chanta ensuite l'hymne national : "O Canada!"

Le président du banquet invita lors M. C.-A. Dunning, ministre des Chemins de Fer, à proposer la santé de la province de Québec.

L'HON. M. KING

Charles Bisson

Le très hon. W.-L. MacKenzie King Premier-Ministre du Dominion répondit à la santé du anada Lorsqu'il se leva pour prendre la parole, la foule lui fit une ovation et chanta : "He is a jolly fellow".

—"La construction", dit M. King, "dit que les deux langues good fellow". n'entreprendrai donc pas de vous parler français".

Le Premier ministre du Canada remercie la Jeunesse Libérale de l'avoir invité à venir rendre hommage à l'hon. M. Cannon et rencontrer ses collègues des deux chambres à Ottawa ainsi que l'hon. M. Taschereau et les membres de la législature de Québec qui assistaient au banquet. M. King rappela que le Dominion du Canada était né dans la vieille cité de Champlain et évoqua éloquemment le souvenir de Sir Wilfrid Laurier" qui a compris mieux que personne ce que doit être l'Empire britannique.

"Au cours des dernières élections" dit l'hon. M. King, "on a essayé de confondre les véritables questions en jeu, mais le peuple nous a jugés sur nos actes et nos oeuvres. Il nous a voté sa confiance.

"L'hon. M. Lapointe et moi, nous sommes allés en Angleterre pour revendiquer les droits d'un gouvernement autonome devant la conférence impériale. La situation exacte de toutes les parties de l'Empire y a été clairement définie. L'autonomie et l'égalité de toutes les nations de l'Empire y ont été reconnues. Il n'a pas été question de changer le pacte de la Confédération, mais le Canada a été invité à dire s'il voulait un changement.

"La conférence a également décidé que le Gouverneur Général représenterait le Roi et non le gouvernement britannique. Nous croyions que nous devions avoir des relations de gouvernement à gouvernement. Cette attitude a été approuvée par la conférence."

L'hon. M. King rappela la nomination d'un ministre plénipotentiaire à Washington, la signature d'un traité par l'hon. M. Lapointe à Washington et celle d'un autre traité avec la Belgique par l'hon. sénateur H.-S. Béland.

—"Voilà des preuves", dit-il, de notre nouveau status international.

Parlant de la conférence interprovinciale, l'hon .King déclara que l'hon. M. Taschereau avait largement contribué à l'union qui a régné à cette conférence et que le gouvernement aurait l'occasion de discuter de nouveau les quelques questions sur lesquelles il y a eu divergence d'opinion.

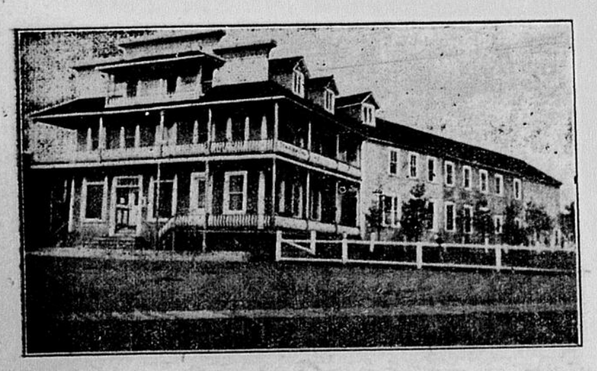
L'hon. M. King fit un superbe éloge de l'hon. M. Cannon et rendit hommage aux chefs que la province de Québec a fournis au pays. Il conclut par un vibrant appel en faveur des grands principes du libéralisme et fut longuement applaudi en reprenant son siège.

L'HON. M. DUNNING

L'hon. M. Dunning remercia chaleureusement la Jeunesse Libérale

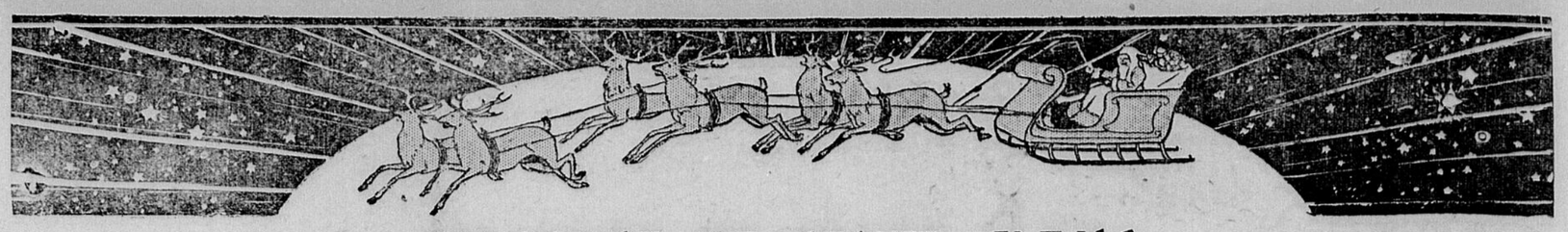
Suite à la page 4

A VENDRE
CETTE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ



Situé au centre du village de Saint-Ephrem, Beauce, sur la Route Nationale Lévis-Mégantic-Sherbrooke. Excellent poste pour magasin ou hôtel. Offerte à bonnes conditions. S'adresser à :

J. P. GONTHIER
SAINT-EPHREM, - BEAUCE



MESSAGE DE SANTA CLAUS

Chers Petits Enfants:—

Je suis en route pour BEAUCEVILLE. Je dois passer par Montréal et Québec pour me rendre ensuite à BEAUCEVILLE.
Lisez le BULLETIN RENAULT qui sera mallé dans quelques jours, vous serez intéressés à connaître les impressions de mon voyage et je vous dirai la date de mon départ du Lac Frontière et de mon arrivée à BEAUCEVILLE.
N'oubliez pas de demander le BULLETIN RENAULT au maître de poste.

Bonjour,

SANTA CLAUS

NOS COMPTOIRS SONT GARNIS DE JOLIS GANTS — DONT VOICI UN SPECIAL

Pour une semaine vous achèterez ces jolis gants en chamoisette à un prix réduit, nuances: drab médium ou drab pâle, brun pâle, gris drab, champagne.—Pagodes de fantaisie très apparentes, pointures: 6½ à 7½. Valeur de 60c la paire, pour. **49c**

IL FAUT DES BAS PLUS PESANTS A CETTE SAISON

MADAME:—

Voici une occasion de vous procurer une bonne paire de bas en cachemire tout laine ou laine et soie à un prix d'économie. Ces bas sont carreautés noir et gris, drab et brun, gris et blanc, drab et blanc, gris bleu et blanc, pointures: 6 à 10.. Valeur régulière de $1.25. POUR LA SEMAINE. **99c**

SERVIETTES DE TOILETTE
Spécial de la semaine

Serviettes de toilette toute blanche ou avec bordure rouge, grandeur 16 x 30, bonne pesanteur. Prix régulier 15c chacune.—Prix spécial de la semaine. La paire. . . . **25c**

DOUBLURE POUR MANTEAUX D'HIVER

Jolie doublure fleurie pour manteaux, nuances: drab et rouge, mauve et bleu, vieux rose, bleu, largeur 36 pouces. Prix régulier 55c. Pour la semaine, réduit à. **39c**

LE BULLETIN RENAULT

Le numéro de décembre sera des plus intéressants pour les mamans et les petits enfants. Nous nous proposons d'en faire le meilleur numéro que nous ayons jamais fait.

EXIGEZ DONC VOTRE COPIE AU BUREAU DE POSTE

Nous mallons 5,000 copies dans le rayon de 50 milles et si toutefois vous ne le recevez pas écrivez-nous et nous verrons à vous en faire parvenir.

Tous ceux qui auront le Bulletin de Décembre auront une faveur spéciale à notre magasin pendant le mois. Soyez donc certains d'avoir votre copie.

P. F. RENAULT, Limitée

SATINE FLEURIE A ROBE

Une marchandise qui ne changera pas de couleur et qui est de très bonne qualité pour la confection de robes pour dames ou enfants, nuances: gris et rouge, crême avec fleur verte, bleu marin avec fleur drab, bleu marin avec fleur rouge, largeur 36 pouces. Valeur de 55c, pour, la verge. **39c**

BAS EN CACHEMIRE

Bas en cachemire tout laine, nuances unies de gris pâle, nude, ton, drab, blanc, pointures : 9 à 10. Valeur régulière de $1.00, La paire. **79c**

ETOFFE A MANTEAUX TRES SPECIAL

Suédine de qualité supérieure dans les nuances suivantes: Bois de rosé, bleu marine, noir, drab, peau de singe, largeur 54 pouces, une valeur rég. de $3.45 la verge, pour. . **$2.79**

MANTEAUX A GRANDE REDUCTION

N'oubliez pas l'occasion exceptionnelle qui vous est offerte de choisir parmi nos manteaux en drap, garnis de fourrure, à une réduction de 20% sur nos prix réguliers.—Hâtez-vous car déjà plusieurs ont profité de cette aubaine. Réduction de. **20%**

FOURRURES: Ceux qui veulent acheter un manteau de fourrure auront un avantage spécial jusqu'au 1er décembre. Voyez notre assortiment et demandez nos conditions.

LA CHAUSSURE PAR EXCELLENCE POUR L'HIVER

POUR DAMES

PARDESSUS bas en bon jersey union, une courroie, talon militaire, couleurs gris ou drab, pointures: 3 à 6½. La paire. **$2.75**

PARDESSUS bas en jersey tout laine, couleurs vert ou drab, talon militaire une courroie, pointures: 3 à 6½. La paire. **$3.50**

Même ligne, avec 1 boucle et une courroie, noir. La paire. **$3.50**

PARDESSUS en cachemirette noir, tout laine, 4 boucles, talon bas. Pointures: 3 à 7. La paire. **$2.95**

PARDESSUS en cachemirette pour enfants, 4 boucles. Pointures: 8 à 10½. La paire. **$2.10**

PARDESSUS nuances drab, 3 boucles, pour enfants. Pointures: 8 à 10½. La paire. **$2.15**

POUR ENFANTS

PARDESSUS en cachemirette noir, tout laine, 4 boucles, pour fillettes. Pointures: 11 à 2. La paire. **$2.35**

PARDESSUS nuancés drab, 3 boucles, pour fillettes. Pointures 11 à 2. La paire. **$2.35**

POUR MESSIEURS

PARDESSUS en cachemirette noir, tout laine, 1 boucle. Pointures: 6 à 11. La paire. **$2.10**

PARDESSUS en cachemirette noir, tout laine, 3 boucles. Pointures: 6 à 9. La paire. **$2.95**

PARDESSUS en cachemirette noir, tout laine, 4 boucles. Pointures: 6 à 11. La paire. **$3.65**

PARDESSUS en jersey fin, tout laine, 3 boucles, pointures: 6 à 9 La paire. **$3.90**

PARDESSUS en jersey fin, tout laine, 4 boucles. pointures 6 à 10 La paire. **$4.50**

PARDESSUS en jersey fin, tout laine avec patente pour fermer. Pointures: 6 à 9. La paire. **$4.50**

POUR GARÇONS

PARDESSUS en cachemirette noir, 2 boucles. Pointures: 3 à 5. La paire. **$2.25**

RAYON DES EPICERIES

POMMES D'HIVER

SPY d'Ontario, No. 1, le quart	$8.25
SPY d'Ontario, Domestique, le quart	$7.00
BALDWIN d'Ontario, No. 1, le quart	$8.25
GREENING d'Ontario, No. 1, le quart	$7.50

GRUAU avec cadeau porcelaine	37c
GRUAU sans cadeau	29c
VERMICELLE, 2 paquets pour	25c
CATSUP Heing, Bouteille 14 oz	29c
BISCUITS "Auto", boite de 7 à 8 livres, la livre	11c
FEVES Heing, boite de 18 oz, 2 pour	35c
TAPIOCA, la livre	35c
SAGOU, la livre	10c
POUDRE Impérial pour laver, 3 paquets pour	25c
SOUPE Heing, boite 17 oz, 2 pour	35c
MOUTARDE Condor, la livre	29c
O'CEDOR, bouteille 12 oz	45c
FECULE de patate pure, 2 boites pour	29c
POUDRE d'oeufs "Superbe", boite ¼ oz	25c
POIS "Soleil", moyens, 2 boites pour	25c
THE noir "Lipton", la livre	69c

P. F. RENAULT LIMITÉE
BEAUCEVILLE, QUÉ.